

Alain Samson

LES 7 HABITUDES DES GENS QUI RATENT TOUT...

comprendre
l'autosabotage
pour l'éviter



BÉLIVEAU
★
éditeur

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

Alain Samson

LES **7** HABITUDES DES GENS QUI RATENT TOUT...

comprendre l'autosabotage
pour l'éviter

BÉLIVEAU
★
é d i t e u r

Introduction

La peur du succès



*Nos doutes sont des traîtres et nous privent
de ce que nous pourrions souvent gagner
de bon parce que nous avons peur d'essayer.*

— SHAKESPEARE

.....

EN PSYCHOLOGIE SOCIALE, il existe une théorie qu'on pourrait appeler la théorie de la fleur plus haute. Quand arrive le temps de mettre de l'ordre dans la plate-bande, devinez quelle fleur se fait couper ? Je vous le donne en mille : celle qui a grandi le plus vite. Celle qui a prospéré. Celle qui s'est donnée au maximum pour faire une réussite de l'aménagement paysager. Personne ne songerait à couper celle qui peine à pousser. Celle-là, on ne la voit même pas... Mais la fleur hors norme, elle, nuit à l'uniformité de l'aménagement paysager. En conséquence, on la coupe ! Ça fait plus beau. Ça uniformise la plate-bande. Ça donne de la valeur à la maison.

Mettez-vous dans la peau de ces fleurs. Si vous étiez l'une d'elles, à quoi aspireriez-vous ? À grandir et à réaliser tout votre potentiel, quitte à dépasser vos sœurs, ou à vous retenir et miser sur la dernière place ? Ce n'est pas toujours tentant d'aller au bout de ses possibilités... Autant pour les fleurs que pour les êtres humains.

Avez-vous peur du succès ? J'avoue que c'est terrifiant parfois. Avant d'aller plus loin, laissez-moi vous donner quelques exemples. Nous

pourrons constater tout ce que peut coûter le moindre succès, le moindre élan vers la perfection. C'est dangereux de grandir plus rapidement que les autres, d'exceller et de passer à un autre niveau. Ça peut nous faire bannir de notre groupe d'amis. Ça peut nous amener à nous remettre en question. Ça peut nous obliger à repartir de zéro.

Diane avait des formes généreuses. Ou plutôt, avouons-le, elle était grosse. Elle peinait à monter les escaliers. Elle devenait cramoisie au moindre effort. Le simple fait de se regarder dans un miroir éliminait dans son esprit toutes ses chances de se trouver un compagnon de vie. Un jour, elle a décidé que c'en était assez. Elle allait se prendre en main, faire de l'exercice et surveiller son alimentation. Ses amies n'ont pas tardé à lui dire qu'elle était superbe comme elle était, qu'elle ne devait rien changer à son apparence. Mais, six mois plus tard, elle avait perdu vingt kilos, elle était débordante d'énergie et elle recevait des propositions à propos desquelles elle n'aurait jamais osé fantasmer avant...

Du coup, ses « amies » ont cessé de lui parler. Elle, jadis si populaire, passait maintenant pour une brebis galeuse. On l'évitait. On ne lui parlait plus. Le fait de s'être prise en main venait de la couper de son réseau social. Devait-elle, pour retrouver les plaisirs d'antan, se relancer dans ses anciennes habitudes ?

Depuis des années, Guy faisait partie des moins bons vendeurs de l'entreprise. Il aimait bien, pendant les pauses, se tenir avec les autres *losers* de l'équipe et rire du patron ou mettre en doute ses dernières stratégies. C'était bon de se sentir solidaire, de ne pas avoir peur de rire du boss. C'était bon de se dire que l'entreprise n'allait pas bien parce qu'elle était mal dirigée.

Puis il a réalisé que s'il souhaitait augmenter ses revenus, il devait hausser le niveau de ses ventes. Il a commencé à travailler mieux et, au fil des semaines, il a vu ses statistiques s'améliorer. Mais, à mesure que ça se produisait, ses amis s'en éloignaient. L'un d'entre eux l'a même traité, hier, de *têteux de boss...* Guy s'ennuie maintenant de sa *gang*.

Pendant des années, Louisette avait été encouragée par les critiques. Selon leurs dires, son style était rafraîchissant, ses textes étaient profonds et ses rythmes n'avaient rien à envier aux autres artistes. Puis est arrivé le succès...

Sur iTunes, son album a connu des ventes comme on n'en voit plus de nos jours. Elle a été invitée sur des émissions à Paris. Tellement, que nombre de critiques l'accusent aujourd'hui d'avoir succombé à la commercialisation et de ne plus être que l'ombre de l'artiste qu'elle aurait pu devenir.

Diane, Guy et Louisette n'ont pas commis de meurtre. Ils n'ont pas volé de banques. Ils n'ont pas commis d'attentats terroristes. Et pourtant, ils viennent de se faire mettre au ban de leur société parce qu'ils ont aspiré à plus, parce qu'ils ont décidé de profiter pleinement de leurs talents.

Aurait-il mieux valu que Diane reste obèse, que Guy continue à se moquer de son patron en se satisfaisant de minables commissions et que Louisette se contente du café-théâtre de sa localité ? Cela aurait certes fait plaisir aux personnes qui les entourent, mais il est possible qu'ils auraient toujours entretenu en eux un questionnement : *Que se serait-il passé si j'avais poursuivi mes rêves ?*

ÇA VOUS EST ARRIVÉ ?

Combien de fois vous est-il arrivé de vous retenir par peur des conséquences auxquelles vous auriez dû faire face si vous aviez réussi ? Si vous avez été en mesure de vous retenir afin de ne pas sortir du lot, bravo ! Je sais que ce n'est pas facile. Je sais que vous aimeriez utiliser vos talents et vos connaissances au maximum. Mais allez-vous prendre le risque de subir les foudres de votre entourage en donnant le meilleur de vous-même ?

Remarquez que, quelques fois, on le fait par erreur. C'est agréable d'utiliser nos talents. C'est agréable de se prouver qu'on est à la hauteur. On se donne alors et on réalise, plus tard, qu'il ne fallait pas se laisser aller. On prend conscience que notre enthousiasme nous a porté ombrage et que les gens qu'on apprécie nous regardent autrement. Ils ne nous aiment plus autant.

Ce livre a pour but de vous éviter de vivre de telles situations. Je vous enseignerai comment éviter le succès et tous ses effets secondaires. Vous êtes bien dans votre petite vie ? Pourquoi aspirer à plus ? Malheureusement, il arrive qu'on se laisse aller et qu'on connaisse le succès alors qu'on n'y tenait pas vraiment. Je vais tenter de vous aider à éviter de telles situations. Ce ne sera pas facile, mais, si vous investissez les efforts nécessaires, plus jamais vous ne brillerez. N'est-ce pas fantastique ? Les membres de votre groupe vous aimeront pour la vie... Vous n'aurez jamais plus le désagréable sentiment de vous être distancé d'eux. Vous continuerez à faire *partie de la gang*. À tout jamais.

LES AVANTAGES DE NE PAS RÉUSSIR

Le fait d'échouer ou de ne pas améliorer son sort offre une kyrielle d'avantages. Premièrement, ça nous évite d'être rejeté par les gens de notre clan. Qui vous aimera encore si vous devenez mince alors que vous vous teniez jusqu'ici avec un groupe d'obèses morbides ? Qui aura du plaisir avec vous si vous dites non à l'alcool alors que tous vos copains *prennent un coup* chaque soir ? Qui vous considérera comme un ami si vous vendez plus que lui lors du prochain trimestre et que, ce faisant, vous démontrez qu'il est un incapable ?

En ne vous dépassant pas, vous vous fondez dans la masse. Finis les regards envieux ou l'étonnement des gens qui ignoraient votre valeur. Vous ne serez jamais cette fleur qui dépasse de la plate-bande. On vous confondra avec la tapisserie.

Mais ce n'est pas tout ! Dans un deuxième temps, vous évitez de vous décevoir en vous fixant des objectifs qui, de toute manière, n'auraient jamais été atteints. À quoi bon viser les récompenses alors que vous êtes né pour un petit pain ? Autant vous faire à l'idée et cesser de gaspiller vos énergies à combattre des moulins à vent.

Troisièmement, les échecs successifs sont moins démoralisants quand vous savez que vous n'avez pas le potentiel pour réussir. Vous les encaissez sans vous remettre en question, en vous disant que c'est votre destin. Dès lors, ils font moins mal. En fait même, c'est un peu gênant de penser que vous avez un jour rêvé d'améliorer votre sort quand vous réalisez que vous n'êtes pas vraiment fait pour la réussite. Ça vous replace dans un environnement sécuritaire, connu et sans ambiguïté.

Finalement, le fait d'arrêter de penser à votre potentiel non utilisé vous permet de vous sentir mieux, même si vous auriez pu réaliser de grandes

choses. Il est tellement facile de trouver des défaites ou d'expliquer ce que vous auriez pu réaliser si vous en aviez eu l'opportunité.

J'ai de bonnes nouvelles pour vous. Vous pouvez continuer à empiler les échecs si le cœur vous en dit. Ce livre vous enseignera comment. Je ne voudrais surtout pas que vous subissiez les contrecoups du succès, n'est-ce pas ?

NE VOUS EN FAITES PAS

Vous craignez d'être attiré par le succès ? Ne vous en faites pas. Il y a de l'aide pour vous et des chercheurs bossent sur le sujet depuis des décennies.

En même temps que certains étudiaient les habitudes des gens qui réussissent tout ce qu'ils entreprennent, d'autres portaient leur regard sur ceux qui échouent. Nous avons accumulé des décennies de découvertes et je peux vous offrir, dans ce livre, sept conseils qui vous assureront de ne jamais connaître le succès. Le plus agréable dans tout cela, c'est que ça se fera sans grand effort. L'échec programmé exige peu. Pourvu que vous respectiez certaines règles. Ces règles, qui sont au nombre de sept, se présentent ainsi :

1. *Prenez la vie comme elle vient.* À force de vous donner des objectifs, vous vous condamnez à la déception. Autant rester un bouchon trimballé par les eaux. Vous ne saurez pas où vous allez, mais vous ne serez jamais déçu.
2. *Ne comptez sur personne.* De toute manière, si vous partagez vos projets avec les autres, ils vous voleront vos idées. Gardez tout pour vous et ne dites rien. C'est tellement moins valorisant de réussir avec l'aide des autres. Autant échouer tout seul.

3. *Copiez la recette des autres.* Sur votre chemin, vous rencontrerez des centaines de personnes qui ont réussi et qui souhaitent vous dire (ou vous vendre) comment y arriver à votre tour. Adoptez leur recette et assurez-vous d'échouer, car ce qui fait le succès d'une personne ne garantit pas celui d'une autre.
4. *Ne risquez aucun échec.* De quoi aurez-vous l'air s'il s'avère que vos projets ne fonctionnent pas du premier coup ? Ne courez pas ce risque. En ne risquant rien, vous n'aurez aucune déception. Mettez sur la sécurité avant tout. Il y a un âge pour agir en fou et un âge pour devenir responsable.
5. *Ne pensez qu'au travail.* Si vous ne le faites pas, vos autres obligations pourraient faire dériver vos efforts. Alors que si vous focalisez tous vos gestes vers un même but, vos chances de le réaliser seront plus grandes. À moins qu'elles vous fassent passer à côté de quelque chose qui est plus grand encore...
6. *Pensez à votre poche avant tout !* Les autres sont là pour abuser de vous. Chaque fois que vous leur laissez un peu de profit, vous en ressortez perdant. Pour être efficace, il faut laisser les fournisseurs exsangues.
7. *Quand un effort vous semble trop important, remettez-le à demain.* Dans un premier temps, ça vous permettra de profiter du temps qui passe et, dans un deuxième temps, ça vous évitera bien des efforts inutiles. De toute manière, qui sait si la tâche que vous devriez absolument faire aujourd'hui sera encore nécessaire demain ? Pourquoi vous astreindre à des obligations qui, au bout du compte, sont illusoires ?

Maîtrisez ces règles et, plus jamais, vous n'aurez à craindre le succès. Vous n'avez pas été mis sur terre pour susciter l'envie des autres. Ces talents que vous possédez n'ont pas nécessairement à être utilisés. C'est de l'équipement complémentaire. Contentez-vous d'une vie médiocre et à votre goût. C'est tellement décevant quand on s'attend à plus et qu'on ne l'atteint pas... Voici enfin le guide qui vous permettra de croupir dans votre fange sans vous sentir coupable pour autant.

Ça vous fait saliver ? Vous aimeriez y arriver ? Le reste de ce livre vous aidera à réaliser votre rêve d'uniformité, de nivellement par le bas et d'approbation par les gens qui vous apprécient tel que vous êtes actuellement.

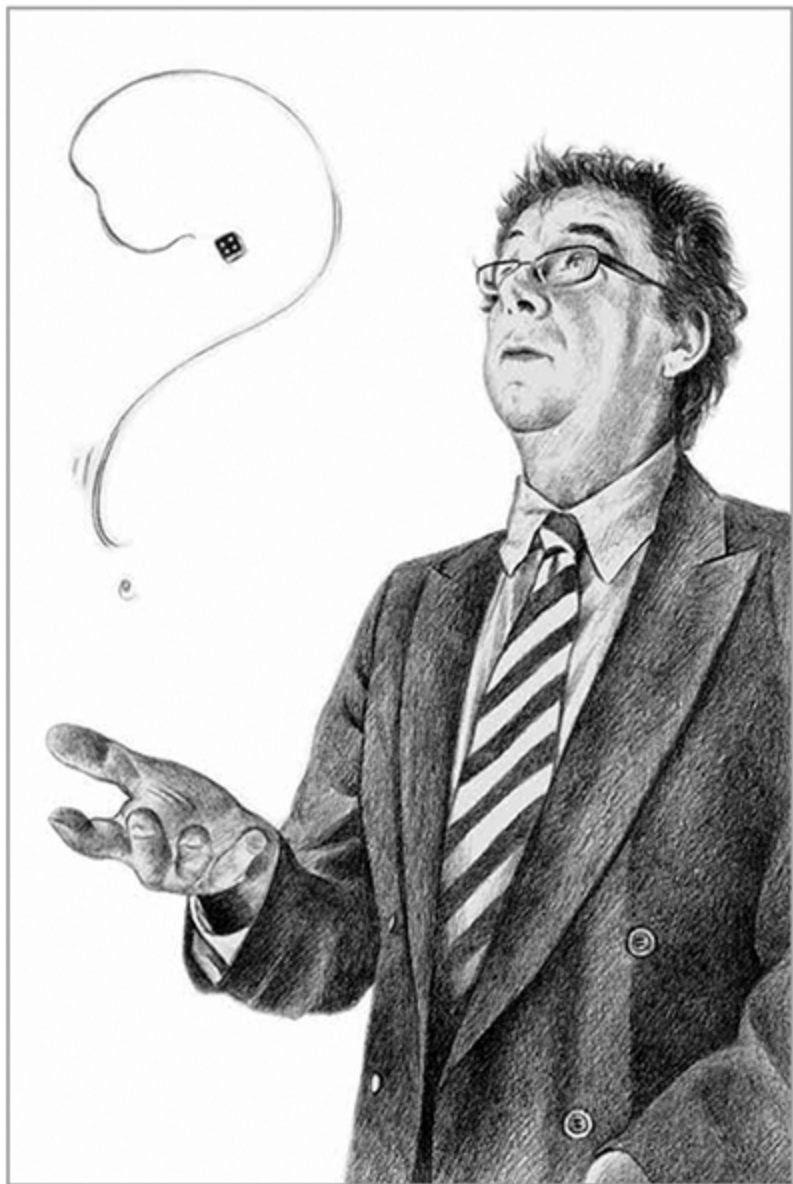
Vous hésitez ? Vous vous dites que, malgré tout, vous aimeriez réussir ? Quitte à vous distancer des gens qui vous entourent actuellement et quitte à vous remettre en question ? Ne vous en faites pas. En faisant le contraire de ce que je vous proposerai tout au long de ce livre, vous y arriverez. Je vais même rédiger quelques sections pour vous, même si, d'entrée de jeu, ce livre s'adresse davantage aux perdants.

VOUS AIMERIEZ AMÉLIORER VOTRE SORT ?

Si tel est le cas, ne vous en faites pas. Au fil des chapitres qui suivent, je vous dirai ce qu'il faut faire pour ne pas précipiter votre perte ou pour rester dans la stagnation. Ce n'est pas parce que ce livre vous enseigne officiellement comment rater votre vie que vous n'y trouverez pas quelques conseils si vous souhaitez vous réaliser pleinement. Les Lois restent les mêmes, qu'on souhaite aller de l'avant ou rester bloqué dans le passé. Portez attention aux phrases où vous trouverez les mots « les gens qui réussissent ».

①

**« La vie me mènera bien
quelque part... »**



Dans les ténèbres, à chacun son destin.

— GAO XINGJIAN

.....

EN JANVIER 2012, Francesco Schettino, capitaine du bateau de croisière *Costa Concordia*, abandonnait son navire près de l'île de Giglio, en Toscane. Le navire avait dévié de sa course et, voyant la catastrophe arriver, son capitaine a simplement quitté le navire. Il n'y avait plus de capitaine à bord. Trente-deux personnes allaient trouver la mort¹. C'est un miracle qu'il n'y ait pas eu plus de décès.

Pour qu'une croisière se passe bien, il faut un trajet précis et la capacité de le respecter pendant tout le voyage. Il faut un gouvernail, un système de localisation et un personnel très bien formé. Sinon, c'est la mer qui prend le contrôle des opérations et elle peut mener le meilleur des navires à sa perte.

Il en va de même de notre vie. Sans trajet, c'est le hasard qui nous entraîne et on ignore où on finira par s'échouer. Mais il est fort probable que le naufrage nous guette.

Voilà un bel enseignement pour quiconque souhaite rater sa vie. Ne vous dotez pas d'un plan de match. Laissez-vous mener par les événements. Improvisez. Refusez de planifier. Cédez le contrôle de votre destinée à votre

environnement et contentez-vous de vous répéter que la vie est pleine de surprises et qu'elle finira bien par vous mener à bon port.

C'est tentant, n'est-ce pas ? En suivant les dix conseils présentés dans ce chapitre, vous vous assurerez de ne jamais susciter l'envie chez vos amis. Ils ne seront jamais jaloux de vous. Mieux encore, ils se sentiront bien à votre contact. C'est toujours agréable, en effet, d'être entouré de gens sans envergure. Ils vous font sentir meilleurs ou, dans le pire des cas, ils vous font sentir moins « poche ». Bref, tout cela vous rendra plus sympathique aux yeux des personnes qui, comme vous, n'ont pas de grandes ambitions. Bon succès avec cette première habitude !

PREMIER CONSEIL :

NE VOUS COMPAREZ JAMAIS AUX AUTRES

Si vous le faites, vous risquez d'apprendre où vous vous situez par rapport à eux et ça pourrait vous amener à souhaiter améliorer votre sort. J'ai, par exemple, rencontré un vendeur qui, il y a quatre ans environ, était fier de son chiffre d'affaires. Il vendait à l'époque pour 800 000 \$ par année. Avouez que ce n'est pas rien.

Puis un jour, au détour d'une rencontre, il apprend qu'un de ses collègues, qui ne travaillait pas plus d'heures par semaine, venait de franchir la barre du million. Imaginez son désarroi. Du coup, il ne se sentait plus aussi bon finalement. Si bien qu'il est tombé dans une phase de doute. À bien y penser, 800 000 \$, c'était peu... Sa fierté en a pris un coup. Il s'est questionné. Il s'est remis en question. Pourrait-il vendre plus ? Heureusement pour lui, il a fini par trouver une parade à ses doutes en se

disant que son collègue manigançait et s'assurait de se voir confier les meilleurs clients. Du coup, il a pu retrouver le plaisir de travailler et, l'an dernier, il a de nouveau atteint la barre des 800 000 \$. Imaginez s'il s'était mis en tête de dépasser son collègue...

Ne riez pas ! Ça arrive souvent aux gens qui réussissent. Ils apprennent qu'un collègue vend plus qu'eux et ils se mettent en tête de l'égaliser ou de le surpasser. Ce faisant, ils améliorent leur revenu annuel, ce qui les encourage et, la première chose qu'on apprend, c'est qu'ils gagnent le trophée du meilleur vendeur l'année suivante.

Prémunissez-vous contre ces dangers. Restez aveugle au succès des autres. Si vous tenez quand même à les regarder, concentrez votre regard sur ceux qui réussissent moins que vous. Ce qui vous fera du bien et vous évitera de douter de vos capacités.

DEUXIÈME CONSEIL :

NE LISEZ AUCUNE BIOGRAPHIE ET NE SUIVEZ PAS LES PERSONNES QUI POURRAIENT VOUS INSPIRER

Ma grand-mère disait souvent : « Il ne faut pas lire. Ça rend fou... » Si vous lisez les biographies de gens qui mériteraient votre admiration, vous risquez d'apprendre qu'ils ne sont pas vraiment différents de vous. Ils sont souvent nés dans des familles dysfonctionnelles. Ils ont souvent connu des revers de fortune et des échecs. Ce qui les distingue, c'est qu'ils ont persévéré malgré tout.

Et c'est là le danger ! À force de lire ces bouquins, vous risquez de croire finalement que ça pourrait vous arriver. Dès lors, vous vous mettez à

rêver au succès. Imaginez votre déception s'il n'est pas au rendez-vous. Autant ne pas trop vous faire d'idées et poursuivre votre chemin sans regarder ce qui se passe autour de vous.

C'est très insidieux, car la moindre information pourrait vous pousser au questionnement. Je me souviens, par exemple, d'une amie qui n'arrivait pas à se relever d'une faillite. Elle se sentait anéantie et doutait de sa valeur. C'est à ce moment qu'elle a lu la biographie d'Abraham Lincoln. Quand elle a appris que ce président des États-Unis avait fait faillite à deux reprises, elle s'est dit que son sort n'était pas si tragique. Ensuite, elle s'est mis en tête de rebâtir son crédit et de se lancer à son compte. Aujourd'hui, elle jouit d'une vie prospère, mais là n'est pas la question : imaginez les efforts qu'elle se serait épargnés en ne lisant pas ce maudit livre.

Et tant qu'à éviter les biographies, tenez-vous également loin des médias. Quand ils ne racontent pas des catastrophes, ils ont tendance à nous parler des succès des uns et des autres. Ce qui devient rapidement lassant pour quelqu'un qui ne souhaite pas faire de vagues et qui ne veut pas être encouragé à se dépasser. Imaginez que vous ayez un don pour l'écriture et que vous tombiez sur le programme du Salon du livre de Montréal... Espérons qu'au moment d'arriver à cette page du journal, le métro tombera en panne et que vous oublierez votre lecture. Sinon, imaginez les conséquences...

TROISIÈME CONSEIL :

NE VOUS FIXEZ SURTOUT PAS D'OBJECTIFS

Les objectifs sont sournois. Vous vous en fixez et, soudainement, vous voici piégé. Si vous les atteignez, vous vous retrouvez du côté des gagnants avec tout ce que ça implique de conséquences négatives. Si vous les ratez, vous voici du côté des perdants avec les impacts prévisibles sur votre estime personnelle.

En 1921, un professeur de Stanford, Lewis Terman, a émis l'hypothèse que, dans la vie, ceux qui affichent un quotient intellectuel élevé sont ceux qui réussissent. Il a fait passer des tests à trente mille enfants de huit à neuf ans. Il en a sélectionné un peu plus de mille cinq cents et il les a suivis pendant quarante ans. Imaginez le travail !

Au bout de ces quarante ans, déception ! Ses génies n'avaient pas réussi davantage qu'un autre groupe d'enfants pris au hasard au début de la même recherche. Mais en évaluant les résultats, il a identifié des points communs à ceux qui, dans son échantillonnage, avaient tout de même réussi.

Le premier de ces points communs était que ces jeunes, tout au long de leur vie, s'étaient fixé des objectifs. Ce faisant, ils savaient où investir leurs efforts quotidiens et pouvaient goûter, chaque jour, au sentiment de réussite parce qu'ils s'approchaient de leurs buts. Chaque jour, ils arrivaient à goûter au succès.

Vous ne souhaitez pas que ça vous arrive. Imaginez les réactions de vos amis actuels s'ils réalisent que vous vous démarquez et que vous améliorez votre sort. Surtout si eux-mêmes stagnent actuellement. Vous ne voulez surtout pas courir ce risque et subir les foudres de l'envie ou de la jalousie. Alors ne vous fixez pas d'objectifs ou, si vous le faites, choisissez-les tout petits. De cette manière, on ne vous en voudra pas trop si vous les atteignez et on se contentera de sourire gentiment si vous échouez.

QUATRIÈME CONSEIL :

NE METTEZ SURTOUT PAS VOS OBJECTIFS PAR ÉCRIT

Si jamais vous avez une idée de projet, ne la jetez surtout pas sur papier. Si vous le faites, vous aurez déjà commencé à la concrétiser. Dès lors, vous ne pourriez plus l'abandonner sans accepter l'échec. C'est comme si vous vous mettiez vous-même la corde au cou.

Les gens qui réussissent ont tendance à faire le contraire. Ils écrivent ce qu'ils souhaitent réaliser et gardent cette liste bien en vue. De cette manière, ils peuvent chaque jour se rappeler ce qui est important pour eux et agir en conséquence. Pour eux, le simple fait de mettre un projet sur papier devient le premier geste concret qui mènera à sa réalisation. Ensuite, chaque jour, la feuille leur permet de rappeler le projet à leur mémoire, par exemple faire de l'exercice ou mieux gérer leur alimentation.

Mais ça, c'est fait pour ceux qui ont de la volonté. Imaginez comme vous aurez honte face à vous-même si vous vous imposez un tel supplice. Mieux vaut conserver vos vœux dans l'éther. De cette manière, ils resteront des compositions oniriques et ce ne sera pas la fin du monde s'ils ne se réalisent pas. Soyez bon pour vous. Ne mettez rien par écrit.

Vous vous rendez compte ? Imaginez que vous décidiez de perdre cinq kilos et que vous mettiez cet objectif sur papier. Un papier que vous prendrez soin de coller sur votre miroir de salle de bain afin d'être certain de le voir chaque matin. Imaginez-vous, chaque matin, relisant la note et vous disant que ce serait bien de vous remettre en forme. Imaginez également que, jour après jour, vous continuiez à prendre du poids. De quoi

aurez-vous l'air dans un mois, quand vous jetterez ce papier ? D'un perdant ! Qui a besoin de ça ?

CINQUIÈME CONSEIL : NE COUPEZ PAS VOS OBJECTIFS EN ÉTAPES FACILES À EXÉCUTER

Pour qu'il conserve son caractère majestueux, un rêve doit rester inaccessible. Rappelez-vous les vers de Brel : « Rêver un impossible rêve. Peu m'importent mes chances. Peu m'importe le temps ou ma désespérance. » On sent bien que c'est agréable d'avoir des rêves en autant qu'ils ne se réalisent pas.

C'était justement la deuxième caractéristique des enfants (devenus adultes) ayant réussi dans la recherche de Lewis Terman. Ils avaient pris l'habitude de diviser leurs rêves en petites étapes faciles à réaliser. De cette manière, chaque jour, sans trop d'effort, ils pouvaient s'approcher de la réussite.

Comme le disait Confucius, le plus grand des voyages commence avec un simple pas. Faites-le et, déjà, vous serez plus prêt de votre destination. Le problème est que ça rend la chose trop facile et l'échec encore plus dévastateur.

Imaginez, par exemple, que vous décidiez d'apprendre à parler le grec. C'est complexe, car ce n'est pas le même alphabet. Ce sera ardu. Personne ne vous en voudra si vous abandonnez en chemin. Les gens vous diront que c'est normal, que c'était impossible et perdu d'avance. Vous vous sentirez bien malgré l'échec.

Mais imaginez que vous vous donniez comme sous-objectif d'apprendre cinq mots par semaine. Du coup, le projet deviendrait envisageable. Même avec un autre alphabet, ce ne serait plus la fin du monde. Vous le feriez et c'est tout. Un enfant y parviendrait.

C'est le danger quand on divise un projet en une série d'étapes. Il devient facile et, du coup, on n'a plus d'excuses si on l'abandonne en chemin. Personne ne vous réconfortera en vous disant que c'était inaccessible. Vous craignez de réussir ? Ne divisez jamais votre projet en petites étapes faciles à réaliser. Vous vous condamneriez à le réaliser ou à porter le sceau de ceux qui ont échoué quelque chose qui, somme toute, semblait facile.

SIXIÈME CONSEIL :

NE CÉLÉBREZ PAS CHAQUE AVANCÉE

Savez-vous ce que font les gens qui réussissent chaque fois qu'ils franchissent une nouvelle étape vers la réalisation de leur projet ? Ils célèbrent. Eh oui, sans égard pour les personnes qui, autour d'eux, n'arrivent à rien, ils fêtent leurs succès sans honte, comme s'il était normal de se réaliser, d'atteindre ses objectifs et de réussir. Avouez que c'est un peu indécent et que ça risque de faire mal aux autres.

Devinez-vous les problèmes qu'occasionnerait cette mauvaise habitude ? Si vous fêtez chaque réussite, ça vous donnera envie de continuer. La réussite attire la réussite et, qui sait, tôt ou tard, vous vous donnerez de plus grands défis encore. Que diront vos amis si vous faites la preuve que vous valez autant ?

Les personnes qui ratent tout évitent ce comportement qui peut les mettre à risque. Parce que c'est vrai : le succès crée une dépendance. Après un succès, on souhaite en connaître un autre et qui sait où ça peut nous mener ?

Voici donc ce que vous devez faire si, malgré tout, vous connaissez le succès : supposez que c'est accidentel. Dites-vous que c'est arrivé par hasard, malgré vous. De cette manière, vous éviterez de vous poser les questions qui accompagnent inmanquablement le succès, aussi éphémère soit-il :

- Quelle sera la prochaine étape ?
- Comment puis-je accélérer le processus ?
- Quelles nouvelles possibilités cela ouvre-t-il pour moi ?

Ces questions peuvent vous amener à désirer le succès. Imaginez que vous acceptiez l'idée que vous pouvez atteindre votre objectif et que vous échouiez par la suite. Quelle consternation... N'aurait-il pas mieux valu que vous interprétiez ce succès éphémère pour ce qu'il était : une erreur statistique et non une occasion de célébrer.

En célébrant, vous supposez que le succès pourrait devenir une habitude. Vous savez qu'il n'en est rien. Traitez-le comme un incident de parcours et poursuivez votre lamentable existence. De cette manière, vous ne risquez pas d'être déçu.

SEPTIÈME CONSEIL :

ENVOYEZ ÇA À L'UNIVERS

Vous avez sûrement déjà entendu cette expression à la mode. Une amie vous dit qu'elle souhaite perdre du poids et qu'elle a *envoyé ça à l'Univers* ! Un autre vous dit qu'il aimerait avoir une promotion et qu'il a, lui aussi, *envoyé ça à l'Univers*. C'est une technique merveilleuse parce qu'elle déresponsabilise la personne.

C'est vrai. Si cette amie ne maigrit pas, ce ne sera pas de sa faute. C'est l'Univers qui, trop occupé à d'autres fonctions, aura oublié de répondre à sa demande. Idem pour l'ami qui n'aura pas eu sa promotion. Peut-être aurait-il dû s'investir un peu plus dans la mise en valeur de sa candidature. Mais bon, l'Univers en aura décidé autrement...

Vous souhaitez rendre l'illusion meilleure encore ? Imaginez-vous profitant déjà du plaisir d'avoir atteint votre objectif. Par exemple, cette amie peut s'imaginer plus mince. Cet autre peut s'imaginer fêtant sa promotion. Tout ça sur le compte *imaginaire* de cet Univers qui est responsable de nous donner tout ce qu'on lui demande.

En envoyant un vœu à l'Univers, vous agissez comme ces sorciers qui, dansant autour du feu, pouvaient pro-mettre des pluies ou des récoltes abondantes. Si ces prédictions s'avéraient positives, on les couvrait de victuailles. Dans le cas contraire, c'était le bûcher. En l'absence de sorcier, l'Univers est le meilleur bouc émissaire qu'on puisse trouver. Personne ne vous en voudra de votre sous-performance si l'Univers a failli à sa tâche. Après tout, qui êtes-vous pour aller à l'encontre de cette toute-puissance ?

invoquez l'Univers chaque fois que vous vous lancez dans un projet dont les chances de réalisation sont faibles. De cette manière, vous vous prémunirez contre le regard négatif des autres quand vous aurez échoué. Après tout, qui êtes-vous pour vous battre contre les astres et les dieux ? Autant prendre votre trou et accepter le sort qui vous est réservé...

HUITIÈME CONSEIL :

RAPPELEZ-VOUS QUE LE BONHEUR N'EST PAS UN CONCEPT LOINTAIN

Si vous écoutez les bien-pensants, ils tenteront de vous faire croire que le bonheur, c'est pour plus tard, qu'il faut investir vos efforts aujourd'hui pour en profiter dans un jour futur, qu'il faut semer pour récolter et que le succès implique des sacrifices maintenant. À les écouter, c'est comme s'il fallait se discipliner dès aujourd'hui pour en profiter plus tard...

Balivernes ! Vous savez bien que le bonheur, c'est maintenant et qu'il n'y a que les constipés qui se sacrifient aujourd'hui pour en profiter plus tard... Qui sait si vous serez encore vivant l'an prochain ? Pourquoi vous sacrifier aujourd'hui pour d'hypothétiques récompenses en autant que vos efforts finissent par porter fruit ? Vous savez que, de toute manière, vous échouerez.

Alors, au lieu de lire tel livre qui pourrait vous donner une longueur d'avance sur vos collègues, allez au cinéma ce soir. Il paraît que Stallone est renversant et vous n'aurez pas à vous imposer cette lecture aride. Au lieu de suivre ce cours à l'automne, offrez-vous un peu de liberté et évitez de sacrifier une soirée par semaine pour un diplôme qui ne vous rapportera probablement rien à long terme. La vie, c'est maintenant ! Pourquoi vous empêcher de vivre pleinement au quotidien en vous disant que ce sera mieux plus tard ? C'est comme investir tout son salaire dans un compte sans intérêts alors que l'inflation tourne autour de 5%. On recule. On y perd. On est ridicule.

De toute manière, cette ancienne façon de penser a fait son temps. Nous nous sommes depuis longtemps débarrassés de cette pensée judéo-chrétienne voulant qu'il faille investir des efforts aujourd'hui pour en profiter plus tard. Nous vivons maintenant dans le moment présent et nous pouvons rire de ceux qui, comme dans l'ancien temps, continuent à se discipliner en espérant y gagner un jour.

NEUVIÈME CONSEIL :

DANS LE DOUTE, ABRUTISSEZ-VOUS

Si jamais vous sentez que le succès est à portée de main et que vous vous dirigez tout droit vers lui, vous pouvez encore l'éviter en vous abrutissant. Plongez dans l'alcool, la drogue ou tout ce qui vous permet de partir dans un autre monde. Face à l'inévitable, il faut sortir l'artillerie lourde.

Quoi de mieux qu'une bonne cuite quand on sent que le succès est à portée de main ? On peut se réveiller le lendemain et imputer l'échec à la chaleur de la fête, aux effets de l'alcool ou à cette ligne *sniffée* pendant la soirée. Encore une fois, ça nous déresponsabilise et ça nous fait réaliser à quel point nous ne sommes que des victimes.

Si je n'avais pas tant bu, j'aurais obtenu le mandat. Si je n'avais pas fumé, je l'aurais peut-être séduite. Si je n'avais pas été cloué au casino, j'aurais pu intervenir. Tant d'hypothèses que vous n'aurez jamais à valider. Bravo !

DIXIÈME CONSEIL :
RAPPELEZ-VOUS TOUJOURS QUE LES GENS QUI
RÉUSSISSENT ONT PROBABLEMENT DES CHOSES À SE
REPROCHER

Il arrivera parfois que vous verrez des gens se démarquer. Ça peut vous faire mal, surtout si vous savez que vous aviez également le potentiel pour y arriver. À ce moment, il n’y a rien de mieux que les rationalisations pour vous aider à vous déculpabiliser.

Commencez par recourir aux bons vieux dictons. Nul ne parvient au succès à force d’effort. Si quelqu’un réussit, c’est qu’il a eu du piston ou qu’il a su offrir quelque chose en retour. Il est évident qu’on n’atteint pas des sommets sans y laisser son intégrité. Quels culs a-t-il léchés ? Faites-vous plaisir en vous disant que vous n’êtes pas de ce bois-là...

Si ça ne fonctionne pas, recourez à la Bible. Retrouvez cette section où l’on dit qu’il est plus facile à un chameau de passer par le trou d’une aiguille qu’à un riche d’entrer dans le royaume de Dieu. Ce sera toujours agréable à lire lorsque vous sentirez que vous jouez au chameau...

Finalement, vous pouvez toujours haïr les gens qui réussissent. La rancœur et le ressentiment vous permettront de composer avec votre situation actuelle les jours où vous vous direz que vous auriez pu attendre davantage de la vie.

LA CROISIÈRE NE S’AMUSE PAS TOUJOURS

Revenons un instant au cas de Francesco Schettino, le capitaine du bateau de croisière échoué. Au moment d'écrire ces lignes, son sort n'en est pas jeté, mais il s'apprêterait à plaider coupable en échange d'une peine d'emprisonnement réduite. Retenons simplement que, s'il n'avait pas voulu faire de l'esbroufe en s'approchant trop de la berge ou s'il n'avait pas perdu de vue ses responsabilités liées au travail de capitaine, la vie serait plus agréable pour lui aujourd'hui.

Vous êtes dans le même cas chaque jour. Vous pouvez avoir un impact positif sur votre existence ou vous pouvez tout bousiller en vous disant que ça fait du bien de péter les plombs, que vous vous reprendrez plus tard ou que la vie est injuste de toute manière et que ça ne sert à rien d'y mettre des efforts.

Vous êtes le capitaine de votre vie. Avez-vous choisi votre destination ? Êtes-vous prêt à y mettre l'effort ? Ce sont là des décisions qui vous reviennent. L'Univers ne peut rien pour vous.

②

**« Je vais y arriver
tout seul »**



*Je veux vivre tout seul
Libre comme un oiseau sur son fil
Sans famille, sans femme et sans amis
Je veux vivre tout seul
Rien que moi, de face et de profil
Sans visa, sans papiers et sans pays.*

— SERGE LAMA

.....

CONNAISSEZ-VOUS STEVEN SEAGAL ? Cet acteur américain a tourné plusieurs films qui, à mon avis, se ressemblent à peu près tous. Au début du film, Seagal occupe un poste de subalterne dans un train, une tour à bureau ou autre. Ensuite, un groupe de mercenaires fait irruption et menace de tout détruire. Le personnage joué par Seagal va ensuite faire la fête aux intrus, un à un, jusqu'à la fin où il se retrouvera face au grand patron des vilains pour une ultime confrontation. Naturellement, film après film, son personnage en sort vainqueur.

Le message communiqué par ces productions cinématographiques est simple : quand on est animé de valeurs saines, on peut venir à bout de n'importe quel danger, aussi nombreux et aussi armés que soient les assaillants. Beau message hollywoodien mais, dans la vraie vie, rien n'est plus faux.

Vous avez peur du succès ? Vous craignez la réussite ? Même si vous avez des projets, en faisant cavalier seul, vous devriez réduire vos chances de réussir. Pour y arriver, vous n'avez qu'à mettre en œuvre les dix conseils que voici.

PREMIER CONSEIL : NE DEMANDEZ PAS D'AIDE

Imaginez que vous demandiez de l'aide et que l'autre personne vous la refuse. Vous venez de perdre la face. Comment allez-vous pouvoir regarder de nouveau cette personne en face sans vous sentir inférieur, ou gêné de vous être un jour retrouvé dans le besoin ? Vous avez votre amour-propre, quand même !

Remarquez que ça pourrait être pire. Cette personne pourrait vous répondre oui et vraiment tenter de vous aider. Imaginez si vous connaissiez le succès par la suite ! Vous ne pourriez pas dire que vous y êtes arrivé tout seul. Vous ne pourriez pas vous péter les bretelles. Vous ne pourriez faire autrement que de rendre hommage à cette personne qui vous aura aidé. Y a-t-il quelque chose de plus honteux que de réussir grâce à quelqu'un d'autre quand on aurait pu y arriver tout seul ?

Remarquez que les gens qui connaissent succès après succès le font régulièrement. C'est comme s'ils n'avaient pas de sens de l'honneur. Ils ont un projet et vont rencontrer des gens susceptibles de les aider. Ils leur posent des questions. Ils valident leurs hypothèses. Par la suite, ils commettent moins d'erreurs et, tôt ou tard, ils crient victoire !

Vous n'avez pas à vous abaisser de cette façon. Quel que soit votre projet, vous pouvez y arriver seul. Ce qui vous permettra de répéter les erreurs des débutants, de réinventer la roue et, au pire, d'éloigner la date où vous auriez dû, contre toute attente, constater que vous avez réussi. En évitant d'avoir recours aux autres, vous pourrez prolonger votre courbe d'apprentissage et, si vos ressources sont limitées, vous pourrez ainsi saboter votre projet et devoir constater votre échec.

Ce sont vos amis qui seront contents. De cette manière, dans cette grande plate-bande qu'est la vie, vous ne dépasserez pas les autres et on n'aura pas à vous couper.

DEUXIÈME CONSEIL :

GARDEZ VOS RÊVES POUR VOUS

Vous le croirez à peine, mais il y a des gens qui sont tellement exhibitionnistes qu'ils révèlent leurs rêves et leurs projets aux autres en s'imaginant que ça les intéressera. Par exemple, ils participent à un cocktail. On leur demande ce qui se passe dans leur vie et, immédiatement, ils se mettent à nu, racontant leurs projets et ce qui les fait vibrer.

Ne faites jamais ça ! Imaginez ce que vous vivrez une fois que vous aurez constaté que le projet était voué à l'échec. Vous rencontrez de nouveau cette personne et elle prend des nouvelles de votre rêve (apprendre le piano, obtenir une promotion, trouver une compagne de vie, etc.). Vous lui direz que le tout s'est avéré un échec. Immédiatement, un malaise s'établira entre vous. Votre interlocuteur ne saura plus quoi ajouter. Il ne voudra pas vous suggérer que vous êtes un perdant. Une telle chose ne se

fait pas. Il choisira plutôt de vous parler de la température. C'est neutre dans une conversation... Quel temps fou vous perdrez alors tous les deux.

De plus, le monde étant petit, en révélant vos rêves, vous risquez de tomber sur quelqu'un qui pourrait et qui aurait envie de vous aider. Il connaît peut-être une personne qui, possiblement, vous ouvrirait des portes. Il possède peut-être un livre qu'il accepterait de vous prêter afin de réduire votre courbe d'apprentissage. Qui sait s'il n'a pas déjà œuvré, lui-même, dans ce domaine... Ce faisant, il risque de vous condamner à réussir. Mais vous avez des choses plus urgentes à faire pour l'instant.

Remarquez que vous vous prémunirez contre cette tentation en relisant le chapitre précédent et en décidant, sciemment, que vous ne nourrirez dorénavant aucun rêve. Dans ce cas, vous courez moins de risques. Même les gens que vous croiserez, ceux qui auraient pu vous aider, ne pourront rien pour vous.

TROISIÈME CONSEIL :

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE MENTOR

Savez-vous d'où vient le mot *mentor* ? Il nous arrive directement de la mythologie grecque. Avant de partir pour la guerre, Ulysse confia son enfant Télémaque à un ami qui dut, pendant son absence, lui enseigner l'art de la guerre, le tir à l'arc, la diplomatie, la stratégie... Bref, tout ce que le fils d'un roi doit apprendre. Le nom de cet ami était Mentor.

Aujourd'hui, par extension, on appelle mentor toute personne capable de vous aider à devenir meilleur, à exceller dans chacun des domaines de votre vie. Ces gens sont tout autour de vous. Il existe même un réseau de

mentors d'affaires au Québec qui vous épaulera sans qu'il ne vous en coûte un sou.

Prenez garde ! Ces gens sont dangereux. Premièrement, ils prétendent vouloir vous aider et, justement, ils sont en mesure de le faire. De plus, ils sont souvent passés maîtres dans l'art d'argumenter et ils désamorceront vos meilleures défaites. Vous n'avez pas besoin de tels loups dans votre bergerie.

D'autant plus que, souvent, ils tenteront de vous imposer des manières de faire qui conviennent à ceux qui ont vraiment envie de réussir. Ils ne vous lâcheront pas. Ils vous appelleront sur une base régulière pour s'enquérir de vos avancées. Imaginez si vous n'avez pas progressé depuis votre dernière discussion ! Ce sera la honte et vous n'avez pas du tout envie de vous sentir honteux².

Prenez garde aux mentors, quel que soit le costume qu'ils revêtent. Certains se diront coachs, d'autres parrains. Il y en a même qui se présenteront comme étant des amis. Ne soyez pas dupe. Ils veulent vous aider à réussir.

QUATRIÈME CONSEIL : **CACHEZ VOTRE IGNORANCE**

Imaginez que vous participiez à un colloque sur les pratiques gagnantes en affaires électroniques. Pendant le repas, un des participants vous parle d'une application prometteuse en présumant que vous la connaissez bien... Allez-vous révéler votre ignorance ?

J'espère bien que non ! Sinon, vous venez de révéler que vous n'êtes pas au même niveau que lui. Vous venez de mettre votre faiblesse en lumière. Vous venez de vous tirer dans le pied. Votre interlocuteur risque de se détourner de vous, à la recherche de participants plus intelligents ou plus au fait de ce qui se passe dans votre secteur d'activité.

Souriez. Hochez la tête. Faites semblant que vous savez de quoi il parle. De cette manière, vous ne baisserez pas dans son estime et vous pourrez tranquillement faire glisser la discussion vers des sujets que vous connaissez mieux. Si cette option ne s'avère pas possible, taisez-vous et entreprenez une conversation avec un autre convive.

Les gens qui réussissent n'ont malheureusement pas ce réflexe. Confrontés à une information qu'ils ne connaissent pas, ils vont poser des questions, avouer leur ignorance et même se risquer à passer pour des *cruches*. Le pire, c'est que beaucoup de personnes prendront le temps de répondre à leurs questions, de les mettre à niveau et de leur dire comment ils pourraient bénéficier de ce qui est discuté. Les gens qui réussissent profitent ainsi d'une faiblesse présente chez les autres : le besoin et le plaisir d'aider.

Remarquez que, souvent, ils en retireront une information précieuse, mais de quoi auront-ils eu l'air entre-temps ? N'aurait-il pas mieux valu qu'ils prennent des notes en cachette et qu'ils fassent quelques recherches sur Google à leur retour à la maison ? Cachez votre ignorance, ce qui ne vous permettra pas d'avancer, mais, au moins, vous ne perdrez pas de plumes dans le regard des autres.

CINQUIÈME CONSEIL :

RETENEZ QUE VOUS ÊTES TRÈS DIFFÉRENT DE CEUX QUI SONT DÉJÀ, SOI-DISANT, PASSÉS PAR LÀ

Si jamais vous rencontrez des conseillers en économie, des planificateurs financiers, des ex-toxicomanes ou quiconque pourrait avoir envie de vous aider à relever vos propres défis, retenez qu'ils ne peuvent absolument pas vous aider. Pourquoi ? Parce qu'ils ne sont pas dans vos souliers. Votre situation est particulière. Ils n'ont pas vécu ce que vous-même avez vécu. Ce sont des étrangers. Car à vrai dire, votre situation est tellement particulière que personne ne peut vous aider.

Je sais : telle personne a également été alcoolique, mais a-t-elle vécu ce que vous avez vécu ? Ses motivations étaient-elles les mêmes que les vôtres ? Il est probable que non. Alors pourquoi l'écouter ? Pourquoi vous laisser endormir par de l'information qui est caduque ? Concentrez-vous sur ce qui est important et oubliez les moralistes et les autres conseillers.

Remarquez que c'est un comportement déviant qu'on retrouve fréquemment chez les personnes qui réussissent. Elles écoutent ce que les gens ont vécu et se demandent comment ces leçons pourraient s'appliquer à leur situation. Ce qui, très souvent, va les amener à prendre des décisions plus éclairées ; mais avez-vous vraiment besoin de ça ? Vous êtes capable de vous faire vos propres opinions, n'est-ce pas ?

Heureusement, certains groupes sont moins enclins à se faire raconter n'importe quoi par des gens qui, supposément, sont déjà passés par là. J'ai travaillé récemment sur un livre traitant de l'importance de planifier la

relève en entreprise et vous seriez surpris du nombre d'entrepreneurs matures qui ne se sentent pas interpellés par ce sujet.

Leur entreprise est tellement différente. Il n'y a pas de tension dans leur famille et, de plus, ils ne mourront jamais. Pourquoi écouterait-ils alors des gens qui sont déjà passés par là ? Faites attention à ceux que vous écoutez. Si vous vous laissez entraîner, ils pourraient vous pousser à réussir.

SIXIÈME CONSEIL : RESTEZ CHEZ VOUS

Voici un conseil que certaines personnes ont souvent de la difficulté à suivre parce qu'elles ont la *bougeotte*. En effet, elles sont fébriles. Que faisons-nous ce soir ? Qui voyons-nous ? Qu'est-ce qui se passe en ville ? Nous n'allons quand même pas rester à la maison et passer à côté de tous ces événements...

Pauvres elles ! Ce faisant, ces personnes se mettent à risque, car inévitablement, en sortant, elles vont rencontrer des gens. Elles vont échanger des propos. Et qu'est-ce qui leur dit qu'un de ces échanges ne les poussera pas à aller plus loin, à viser le succès ?

C'est vraiment hypocrite, le succès. Vous vous présentez à un événement, bien satisfait de votre existence actuelle. Et puis vous croisez quelqu'un qui, sans le vouloir explicitement, fait naître en vous le désir d'aller plus loin, de vous dépasser.

Ce peut être une personne qui vous raconte son premier saut en parachute. Ou un autre qui vous fait remarquer que vous êtes très attirante

et qu'il est célibataire. C'est bon enfant, je vous l'accorde, mais, subitement, vous voici pris au piège. Vous vous imaginez dès lors plongeant dans le vide, un parachute sur le dos. Vous vous voyez dans les bras de cet inconnu et, du coup, votre vie si agréable et prévisible risque de prendre un tournant dangereux. Où est passée votre routine, ce souci de ne pas dépasser de la plate-bande ? Ça y est... vous êtes en danger.

La meilleure manière d'éviter les heureuses rencontres, c'est de rester chez vous, car les gens sont contaminés. Ils traînent avec eux des particules de bonheur et, si vous les laissez entrer dans votre monde, vous risquez de vous remettre en question. Pourquoi prendre ce risque quand il suffit de répondre non aux invitations. Ouvrez plutôt votre téléviseur... il y a du hockey ce soir...

SEPTIÈME CONSEIL :

NE PACTISEZ PAS AVEC L'ENNEMI

Imaginez que vous fassiez partie d'une équipe de dix vendeurs. Parmi ceux-ci, il y a les quatre étoiles et les perdants. Vous faites partie des perdants, mais ça ne vous empêche pas d'apprécier votre travail. En fait, vous aimez bien les gens avec qui vous sympathisez au bureau.

Naturellement, ce sont les perdants. Pourquoi vous tenir avec le clan adverse ? Avec vos semblables, vous avez du plaisir. Vous pouvez rire des patrons, des clients et de ceux qui se prennent pour d'autres parce qu'ils affichent de meilleures ventes. Vous pouvez même leur trouver des surnoms peu flatteurs. Ils font partie du clan que vous redoutez... parce qu'ils vous semblent étrangers. Restez loin d'eux et jamais ils ne viendront provoquer

une remise en question de votre vision de cet emploi et des personnes qui gravitent autour.

C'est l'erreur que commettent les gens qui réussissent. Ils s'ouvrent aux autres, même si ceux-ci font partie d'un autre clan, et ils en ressortent souvent pollués. Par exemple, au contact des meilleurs vendeurs, ils découvriront une nouvelle façon d'améliorer leur travail. Ils acquerront de nouvelles habiletés en vente. Ils découvriront ce qui leur faisait défaut pour briller au travail et, au bout du compte, ils deviendront meilleurs dans ce qu'ils font.

Bien sûr, au début, ce sera agréable. Après tout, qui n'aime pas les félicitations et une augmentation hebdomadaire du chiffre figurant sur son chèque de paye ? Mais tout cela vient avec un prix. Celui, trop souvent, du bannissement.

Comment pensez-vous que réagira votre groupe si vous vous liez d'amitié avec les meilleurs vendeurs ? On rira de vous. On vous accusera de trahison. On prendra l'habitude de se taire quand vous vous approcherez du groupe. Ce faisant, on vous fera réaliser que vous êtes banni.

Bien entendu, les gens qui souhaitent réussir ne considéreront pas que c'est la fin du monde. Ils se tourneront vers les meilleurs vendeurs et intégreront le groupe. Mais vous, est-ce vraiment ce que vous voulez ? Et si on vous excluait ?

Ne pactisez pas avec l'ennemi. Vous risquez d'être aspiré dans un autre monde, un monde que vous ne connaissez pas.

HUITIÈME CONSEIL :

NE PARTAGEZ PAS VOS CRAINTES

S'il existe un outil avec lequel les gens qui ne réussissent pas sont familiers, c'est bien l'incapacité à affronter leurs craintes. C'est normal, car en les cachant, vous pouvez continuer d'entretenir une image de super héros. Vous n'avez pas l'air faillible. Vous communiquez l'assurance de quelqu'un qui est au-dessus de ses affaires.

Bien entendu, cela provoque des répercussions malheureuses sur votre vie et sur votre capacité à évoluer en société. Car la peur vous étreint, elle vous force à adopter une position de repli. Elle vous empêche de profiter des occasions qui s'offrent à vous.

Les gens qui réussissent, au contraire, ont tendance à partager ce qui les empêche de dormir la nuit. Ils font part de leurs craintes et, souvent, les personnes à qui ils en parlent leur envoient des signaux qui leur permettent de se reprendre en main.

- Certains leur diront que telle crainte est imaginaire. Et les gens qui réussissent réaliseront que cela fait du sens. Du même coup, ils seront rassurés et continueront leur cheminement vers le succès.
- D'autres leur diront comment réduire leur vulnérabilité face à une menace véritable. Les gens qui réussissent en prendront bonne note et poursuivront leur chemin.
- Il y en a également qui, finalement, leur confirmeront que telle crainte est bien réelle et qu'il vaut mieux éviter de foncer dans un mur. Ces conseils éviteront aux gens qui réussissent des erreurs évitables.

Ne partagez pas vos peurs, ce qui vous permettra de continuer à ne rien faire. Au bout du compte, elles vous serviront quand vous devrez justifier le peu de gains que vous avez faits dans le jeu de la vie. Vous aviez peur. Cela vous a immobilisé, ce qui justifie amplement le fait que vous n'ayez pas profité des occasions qui se présentaient à vous. Bravo ! votre immobilisme est maintenant amplement motivé.

NEUVIÈME CONSEIL :

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE PRATIQUE

Les gens qui réussissent ce qu'ils entreprennent ont un curieux rituel. Si un événement important se présente à eux, ils demanderont à un ami de les aider à se préparer. Par exemple, s'ils doivent se présenter à un banquier pour obtenir un prêt, l'ami jouera le rôle du banquier. S'ils doivent faire une présentation à un client le lendemain, l'ami jouera le rôle du client. Même chose lors de la préparation d'une entrevue pour un emploi ou pour la préparation d'une première rencontre avec un amoureux potentiel. Ils pratiquent et, ce faisant, ils améliorent leurs chances de succès.

Mais tout cela vous passe vingt pieds par-dessus la tête puisque vous ne tenez pas à réussir. Alors pourquoi vous astreindre à une pratique ? D'autant plus que vous en devriez une à un tiers et qu'une telle chose ne concorde pas avec l'esprit de ce chapitre.

Alors, même si des gens autour de vous peuvent vous préparer aux défis qui vous attendent, faites-en abstraction. Vous pourrez ainsi rester dans votre cocon actuel et continuer à goûter ce confort apparent.

DIXIÈME CONSEIL :

VOTRE INSTINCT EST PLUS FORT QUE TOUT

Il peut être tentant, si vous vous lancez en affaires, d'aller suivre quelques cours en vente ou en développement des affaires. C'est ce que font souvent les gens qui souhaitent réussir. Mais ceux qui ont peur du succès savent que ce n'est pas nécessaire : quand on a la bosse des affaires, la formation est accessoire. On se lance et on réussit. C'est tout. Personne ne va leur dire comment s'y prendre. C'est inscrit dans leur bagage génétique !

Mais si vous ne tenez pas à réussir, dites-vous que ce n'est pas nécessaire. Vous êtes fort et votre instinct vous mènera vers votre destinée, avec ou sans formation. Écoutez votre cœur et lancez-vous !

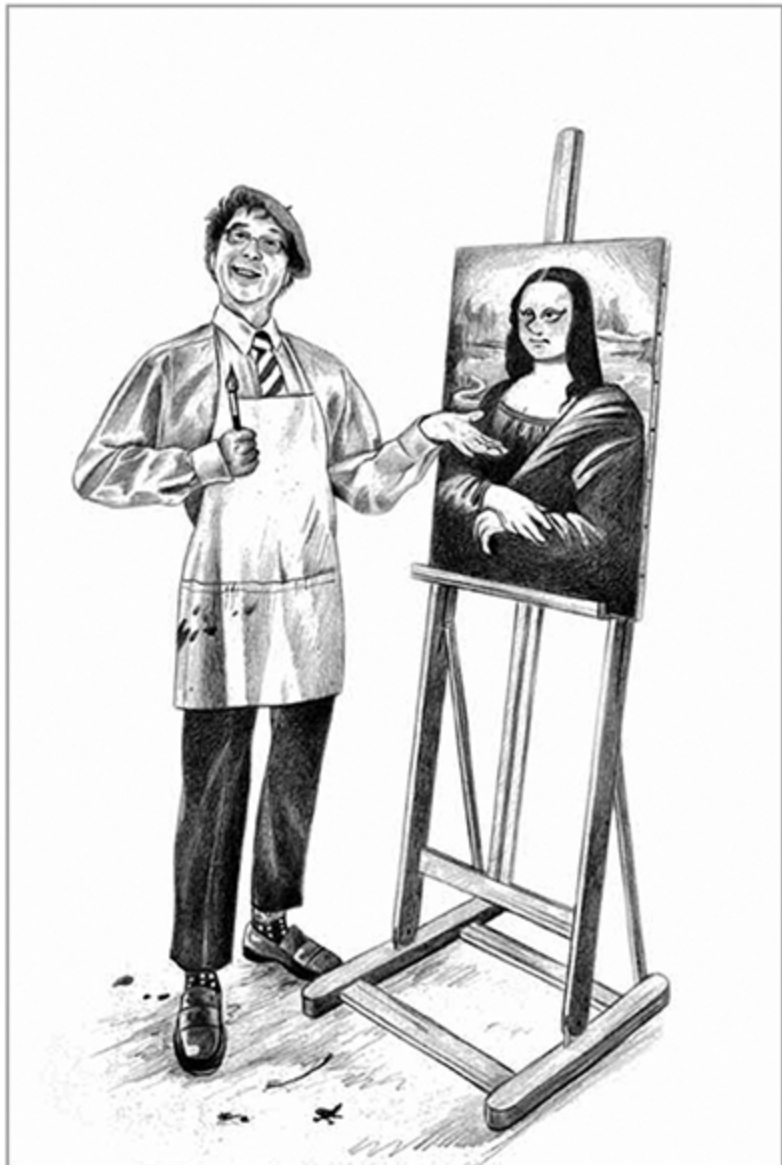
QUAND ON Y PENSE, MÊME SEAGAL A BESOIN D'AIDE...

Revenons à l'introduction de ce chapitre. Pendant que je l'écrivais, j'ai visionné un de ses films. Et je dois avouer que, au bout du compte, il ne réussit pas tout seul. Des personnages (secondaires, avouons-le) viennent lui prêter main-forte et, plus encore, il faut compter sur le travail du metteur en scène, du scripteur, du spécialiste des effets spéciaux, des musiciens, des monteurs, des maquilleurs, etc.

La liste serait trop longue. Même les héros solitaires ont besoin d'aide. Si vous souhaitez toujours échouer, pas de problème. Mais si l'envie vous prenait de connaître la réussite ?

③

**« S'il a réussi ainsi,
je vais faire comme lui ! »**



*I was so busy on the road³
Singing love songs to you
While you were changing your direction
And you never even knew
That I was always just one step behind you.*

— MAC DAVIS

.....

DANS CETTE CHANSON (traduite en français par Joe Dassin), un chanteur qui n’a jamais réussi réalise que tout ce qu’il a fait pendant sa carrière, c’était de suivre les tendances une fois qu’elles étaient bien installées. Mais à suivre, on se retrouve constamment derrière. C’est ce que font les gens qui ratent tout. Je vais tenter, tout au long de ce chapitre, de vous offrir des conseils qui vous éviteront de prendre les devants de votre industrie parce que, ce faisant, vous pourriez connaître le succès.

En raison de ma profession, de plus jeunes conférenciers m’ont souvent abordé au fil des ans pour que je les écoute et leur prodigue quelques conseils afin qu’ils se fassent une place dans cette profession pas si facile d’entrée de jeu. Vous seriez surpris du nombre de candidats qui se contentaient de copier des conférenciers déjà bien établis.

Ils y allaient des *Sacrafêces* inspirés de Jean-Marc Chaput aux *On s’en fout* de Sylvain Boudreau. C’est comme si, pour réussir, il fallait endosser

l'habit de nos vedettes. Ou tout comme dans la chanson de Mac Davis, il fallait prendre le train une fois qu'il a quitté la gare. Mais c'est faux !

Je vous annonce ici, officiellement, que c'est la voie de l'échec. Vous en serez content puisque c'est justement ce que vous visez. Dans ce chapitre, je vous offre six conseils pour éviter de découvrir qui vous êtes et de vous faire une place dans quelque secteur que ce soit. Vous pouvez passer votre vie à devenir quelqu'un d'autre mais, oh ! merveille, vous n'y arriverez jamais. Place à l'échec programmé.

PREMIER CONSEIL : COPIEZ VOTRE VEDETTE

Si vous souhaitez chanter, devenez la prochaine Céline Dion. Si vous souhaitez faire rire, devenez hautain et transformez-vous en Martin Matte. Si vous souhaitez inspirer, procurez-vous les derniers DVD d'Alain Samson et pratiquez son matériel. Bref, copiez qui vous voudriez être.

Le problème, c'est que Céline Dion, Martin Matte et Alain Samson existent déjà. Ils ont déjà trouvé leur auditoire et les gens susceptibles de les aimer sont déjà leurs fans. Que se passera-t-il alors si vous vous contentez d'imiter vos vedettes ? Les personnes dans l'auditoire se regarderont en levant les yeux au ciel et vous en voudront de les avoir bernées.

La manière la plus sûre de rater votre coup consiste à devenir le succédané de quelqu'un d'autre ou de produire quelque chose qui s'apparente tellement à un produit connu qu'il ne semble pas offrir de valeur ajoutée.

C'est ce qui arrive fréquemment aux chanteurs ou aux romanciers nouvellement arrivés sur le marché. Leur premier CD aura des airs de leur chanteur ou de leur chanteuse préféré(e). Leur premier roman offrira le style de leurs romans préférés. Inutile de dire que ces œuvres connaîtront la plupart du temps un succès mitigé.

Et puis, avec le temps et de la persévérance, ces artistes finiront par trouver leur propre voie. Le chanteur développera un style qui lui sera unique, et le romancier fera de même. Dès lors, ils pourront attirer des fans qui les aimeront pour ce qu'ils font, eux, et non pour ce que font ceux qu'ils admirent.

Vous avez peur de réussir, alors contentez-vous de copier ceux qui ont du succès. Et, *sacrafèce*, vous pourrez rester dans leur ombre. Mais si vous avez des remords et songez au succès, le temps est venu de trouver votre voie.

DEUXIÈME CONSEIL :

RETENEZ QUE VOS DÉFAUTS PERSONNELS ÉNERVENT TOUT LE MONDE

Il se peut également que vous ne vous permettiez pas d'être vous-même parce que vous avez un défaut qui vous discréditera aux yeux de tous. C'est peut-être votre accent. C'est peut-être votre handicap. Les gens qui ratent tout savent que leurs défauts leur nuiront automatiquement. Et ils ont raison.

Les gens qui réussissent, eux, pensent le contraire ! Et ils ont raison également. Tout dépend de l'importance qu'ils accordent à leurs défauts.

Combien de chanteurs chantant du nez ont connu le succès ? Et combien n'ont jamais osé se produire sur scène parce qu'ils chantent du nez ?

Vous est-il déjà arrivé de vous présenter à un rendez-vous d'affaires et de réaliser que votre cravate était tachée ? Ou qu'un bouton vous était poussé au milieu du visage ? Ou que votre chemise était froissée ? Que s'est-il passé ensuite ? Tentons de le deviner.

Si vous êtes du genre à craindre le succès, cela est venu complètement bousiller votre performance. Vous vous êtes retenu de faire des blagues. Vous vous êtes tenu plié quand vous avez serré la main de votre interlocuteur. Vous avez mal écouté ce qu'il vous disait parce que, tout au long de la rencontre, vous aviez l'impression qu'un projecteur de poursuite suivait votre cravate, votre bouton ou votre chemise.

Or, les gens qui réussissent savent que ce n'est pas vrai. En réalité, ils portent peu d'intérêt à ce que vous vivez. Ils se foutent de cette tache sur votre cravate. Ils sont bien trop préoccupés par leur petite personne pour vous accorder une attention spéciale.

Ça fait mal, n'est-ce pas ? Désolé de crever votre bulle, mais les gens n'en ont rien à cirer de vos petits défauts pourvu que vous soyez à la hauteur de vos engagements. C'est à ce prix qu'ils vous feront confiance.

Si la chanteuse Dalida et le philosophe Jean-Paul Sartre avaient choisi l'échec, il est probable que leur strabisme aurait été suffisant pour qu'ils restent enfermés chez eux et qu'ils n'osent jamais faire connaître leur art. Mais ils ont foncé.

Alors, vos défauts vous mèneront-ils vers le succès ou vers l'échec ? Tout dépend de vous surtout et de la manière dont vous vous percevez dans le regard des autres. Le choix vous appartient.

TROISIÈME CONSEIL : SUIVEZ LA VAGUE

À intervalles réguliers, les gens sont bombardés par la recette du jour. Quelqu'un sort un livre ou un programme de formation montrant comme se mettre en marché et, moyennant espèces sonnantes, il offre de divulguer ses trucs à qui voudra bien payer.

Je l'ai vu récemment dans le domaine du développement personnel. Un spécialiste américain qui a bien réussi a décidé de commercialiser ses trucs. Des trucs qui, effectivement, l'ont aidé à se faire une place au soleil.

Je ne peux pas vous dire combien de personnes se sont inscrites à ses formations en ligne mais, dans les mois qui ont suivi, j'ai reçu des dizaines d'offres publicitaires identiques utilisant les mêmes stratégies. Tellement que je ne lisais plus ces offres. Je me contentais de me dire : *Encore un autre élève de...*

En marketing, c'est ce qu'on appelle une stratégie Me-Too. On se dit que si cela a fonctionné pour un autre, il en sera nécessairement de même pour nous. Et on se lance dans une campagne vouée à l'échec. Vous souhaitez rater votre coup ? Suivez la vague ! Vous obtiendrez également le même taux d'échec en copiant le site Web de votre concurrent.

Pourquoi ? Premièrement, parce que les gens que vous tentez d'influencer ne sont pas dupes. Ils savent que ce qu'ils ont devant les yeux ne provient pas de vous et ne vous distingue pas. C'est du copier-coller et ça, c'est moins excitant. Sans égard au prix que vous avez mis pour vous procurer ce merveilleux matériel.

Deuxièmement, il faut se rappeler que le succès d'une campagne dépend souvent du moment, dans le temps, où elle est lancée. Ce qui a bien fonctionné à telle date dans telles circonstances ne fonctionnera pas nécessairement aujourd'hui, même si vous répétez mot à mot ce que votre idole a dit quand elle a empoché son premier million de ventes.

On me demande souvent, lors de mes conférences, d'expliquer ce qui a fait mon succès en carrière. Je parle des livres que j'ai écrits qui ont eu le plus d'impacts et qui ont créé le plus de demandes pour des conférences ou de la formation. Mais je ne me fais pas d'illusions. Le livre qui a fait un tabac en 2006 passerait probablement sous le radar aujourd'hui. Ce n'est pas qu'il n'est plus bon, c'est simplement qu'il a été lancé au moment où les astres étaient particulièrement bien alignés.

Les gens qui réussissent sont conscients de tout cela. Ils ne vont pas bêtement copier une formule éculée qui a peut-être fait son temps. Ils vont plutôt l'étudier, en retirer des enseignements, puis utiliser ce savoir pour créer quelque chose à leur image, quelque chose qui ne passera pas pour du Me-Too.

Voici, pour terminer ce bloc, quelques slogans que vous pourriez utiliser à votre avantage si vous souhaitez vraiment ruiner vos chances de succès.

- Tout le monde le fait. Fais-le donc !
- Ha ! Ha ! (Familiaprix)
- On trouve de tout... même un ami
- Pop-sac-a-vie-sau-sec-fi-co-pin

Remarquez qu'ils ont tous fait le succès d'autres entreprises dans leur temps. C'est juste que ce temps est révolu. Pour réussir, vous n'avez pas à

suivre mécaniquement les enseignements d'un gourou. Pour échouer, ça va toujours...

QUATRIÈME CONSEIL :

S'ILS VOUS CONNAISSAIENT, LES GENS NE VOUS AIMERAIENT PAS, DE TOUTE FAÇON

Aimez-vous plaire ? Aimez-vous être accepté ? Inconditionnellement ? Est-ce que le désir d'être apprécié vous amène à ne pas être vous-même ? Dans l'affirmative, vous êtes sur la bonne voie. Votre série d'échecs ne devrait pas se terminer de sitôt.

Comme le dit Margie Warrell dans son livre *Find Your Courage*, il faut beaucoup plus de courage pour être qui vous êtes que pour jouer un rôle qui correspond plus ou moins à votre perception des attentes des autres. Et pourtant... Vous astreindre à jouer un rôle vous rend tellement blême que vous ne pouvez plus espérer réussir. Vous êtes fade. Vous avez le goût de la saveur du mois. Et vous passez pour un servile.

Il se peut que, au fil du temps, vous ayez développé une certaine honte d'être qui vous êtes. Ça peut venir de vos parents qui vous demandaient de vous comporter autrement pour éviter que les voisins vous considèrent négativement. Ça peut venir de ces professeurs qui vous félicitaient quand vous n'étiez pas vous-même, quand vous agissiez à l'encontre de vos valeurs.

Si vous souhaitez continuer à échouer, poursuivez ainsi. Le fait de jouer un rôle vous offre plein d'avantages en ce sens. Par exemple, vous devenez incapable de vous ouvrir aux autres. Quand on est occupé à se cacher des

autres, il devient impossible de s'ouvrir à eux. De plus, le fait de jouer un rôle vous demande tellement d'énergie qu'il ne vous en reste plus pour établir des relations positives.

Si, tôt ou tard, vous décidez de vous présenter au monde tel que vous êtes vraiment, vous devrez vous demander pourquoi vous vous êtes caché aussi longtemps et agir en conséquence. Est-ce parce que vous craignez de ne pas être à la hauteur ? Est-ce parce que vous souhaitez plaire malgré tout en vous montrant brillant, modeste, fort, courageux, généreux, gentil ou quoi que ce soit d'autre ? Dans ce cas, si l'idée de réussir vous sourit un jour, sachez que vous devrez redresser la barre.

On n'y gagne pas en jouant un rôle, en faisant semblant qu'on est quelqu'un d'autre. Vous doutez de votre valeur ? Devenez vous-même et vous réaliserez que vous paraîtrez soudainement très attrayant.

CINQUIÈME CONSEIL :

VOUS PARAÎTREZ MIEUX SI VOUS VOUS TENEZ AVEC DES GENS MOINS BONS QUE VOUS

Pour ceux qui souhaitent échouer, il peut sembler logique de s'entourer de gens qui leur sont supérieurs. De cette manière, leurs faiblesses seront mises en valeur et ils seront rapidement mis au ban du groupe. D'autres vont penser qu'en se tenant avec des incapables, ils brilleront tellement qu'on les encensera et qu'ils en sortiront gagnants. Dans les deux cas, ils ont tout faux.

Qu'est-ce que vous y gagnez quand vous vous tenez avec des incapables ? Vous pensez que vous serez identifié comme étant le meilleur

et que votre aura en sortira gagnante, autant en crédibilité qu'en confiance ? Voyons ce qu'il en est vraiment.

- *Travail d'équipe.* Souhaitant bien paraître, vous acceptez de faire partie des moins doués de l'équipe. À la fin du mandat, force est de constater que vous avez brillé parmi eux, mais que les résultats de l'équipe sont ridicules. Vous venez d'être identifié comme étant le meilleur des pas bons.
- *Devant un public* (tiré d'un témoignage récent). Vous organisez un événement sur la vente qui permettra à des centaines de participants d'écouter cinq conférenciers, dont vous. Naturellement, vous vous assurez d'être entouré de gens qui sont moins bons que vous sur scène. Au bout du compte, les gens quittent avec le sentiment que l'événement a été raté et que vous faites partie du lot.
- *Face à des projets risqués.* Vous acceptez un mandat complexe et, pour vous assurer de briller parmi les autres, vous n'acceptez dans votre équipe que des gens qui sont incapables de livrer la marchandise. Au bout du compte, vous ratez la cible. Vous avez beau avoir mis l'épaule à la roue, vous êtes maintenant identifié comme un perdant.

Oui, objectivement, le fait de vous entourer de gens qui ont moins de valeur que vous permet aux autres de réaliser à quel point vous êtes bon. Mais c'est un outil dangereux parce que vous serez identifié, que vous le vouliez ou pas, aux gens auxquels vous vous associez.

Si vous souhaitez vraiment échouer, c'est une très bonne stratégie. Si, au contraire, vous aimeriez relancer les dés et commencer à réussir,

choisissez plutôt la stratégie inverse et entourez-vous d'une équipe gagnante. Pourquoi ? Parce qu'elle vous offre bien plus d'avantages.

Premièrement, elle vous permet d'apprendre. Pensez-vous sincèrement que c'est en continuant à faire équipe avec des perdants que vous améliorerez votre propre performance ? Qu'allez-vous vraiment apprendre en compagnie de gens qui n'évoluent pas ? Ne vaudrait-il pas mieux que vous soyez entouré de personnes qui savent de quoi elles parlent, qui sont au courant des avancées dans votre secteur d'activité et qui peuvent offrir des opinions crédibles ? Je crois que oui.

C'est ce que font les gens qui réussissent. Ils y gagnent au contact de personnes qui en savent plus qu'eux. Loin de se sentir dévalorisés, ils se sentent choyés de pouvoir être en contact avec des personnes heureuses de transmettre leur savoir. Il n'y a que les perdants qui se sentent dévalorisés à force de travailler avec des gens qui peuvent leur en apprendre.

Deuxièmement, elle vous permet de briller. En faisant partie de l'équipe des gagnants, vous pouvez être associé à ses succès. Dès lors, votre nom cesse de rimer avec les mots *échec* ou *bon remplaçant*. Vous venez de prendre du galon. On pensera à vous la prochaine fois qu'un défi d'envergure se présentera. Après une prestation publique, pour reprendre un exemple présenté plus haut, les gens quitteront en vous associant au plaisir qu'ils ont eu pendant toute la soirée. C'est beaucoup mieux que d'être associé à la platitude et à l'envie de rentrer chez soi.

Finalement, elle vous permet, conjointement, d'entreprendre des défis plus grands encore. Il n'y a rien que le succès pour alimenter la soif d'autres succès. L'ambition également est souvent générée à partir de l'énergie des succès récents.

En vous associant à des gens à succès, vous vous mettez à risque de vivre tout cela. Mais si la peur du succès vous étreint, tenez-vous-en à ce cinquième conseil et continuez à vous tenir avec des gens moins bons que vous.

SIXIÈME CONSEIL :

IL FAUT PRENDRE LES BIOGRAPHIES AU PIED DE LA LETTRE

C'est du moins ce qu'il faut faire si on souhaite vraiment échouer. Mais dites-vous bien une chose : la majorité des biographies sont complaisantes, car ce sont souvent des admirateurs qui les écrivent. Vous donneriez-vous la peine, à moins d'être payé pour le faire, de rédiger la vie de quelqu'un que vous n'admirez pas ?

Il faut donc vous attendre à ce que la vie de ces personnes soit quelque peu idéalisée. Qu'elles n'aient pas connu autant de hauts et de bas que vous. Qu'elles ne soient pas constamment restées stoïques dans l'adversité.

Vous savez que c'est la même chose pour vous. Même vos vedettes ont craqué. Elles ont cassé de la vaisselle. Elles ont pété les plombs. Elles ont plongé dans la dépression. C'est normal. C'est humain. N'allez donc pas vous imaginer que vous êtes inférieur à eux si vous connaissez des hauts et des bas. N'allez pas vous sentir inférieur parce que vous avez vécu des épisodes qui ne figurent pas dans les biographies des gens que vous admirez. Ces épisodes ont été biffés. Tout comme ils seront biffés le jour où on écrira VOTRE biographie...

LES MODÈLES, C'EST BIEN...

C'est normal de choisir des exemples de gagnants, de gens qui vous font vibrer et qui vous donnent envie de vous dépasser. C'est normal d'aspirer à devenir l'image du succès qu'ils font naître en vous. C'est normal et c'est bon. En autant que vous ne vous mettiez pas en tête de devenir ce qu'ils sont. Parce que, en les copiant, vous ne pourrez jamais vivre le plaisir de miser sur vos talents et sur ce que vous êtes vraiment.

D'autant plus qu'ils n'ont pas prospéré dans le même espace-temps que vous. Rien ne dit qu'ils trouveraient à nouveau le succès s'ils posaient aujourd'hui les gestes qu'ils ont posé pour devenir célèbres.

Rien ne dit que le roman *L'étranger*, d'Albert Camus, trouverait un bon lectorat aujourd'hui. Il a pourtant été maintes fois récompensé. Rien ne dit que le groupe Pink Floyd connaîtrait le même succès aujourd'hui avec les pièces qui ont fait son succès dans les années '70.

Les modèles s'apparentent aux constellations dans un ciel étoilé. Elles vous permettent de vous diriger, mais elles ne vous diront jamais où aller et comment vous devriez vous y rendre. Vous seul devez déterminer votre route. Et elle doit être la vôtre, pas celle d'un quidam qui a attiré votre regard.

C'est à vous, si vous souhaitez réussir, de laisser votre marque aujourd'hui. Vous n'avez pas à avancer dans l'ombre des gens que vous admirez. Ils ont fait une grande différence dans votre vie, mais c'est dorénavant à votre tour de prendre le relais.

Si vous préférez échouer, suivez simplement les trucs présentés dans ce chapitre. Vous atteindrez votre objectif.

④

**« De quoi aurai-je l'air
si j'échoue ? »**



*Redouter l'échec, c'est redouter le ridicule,
il n'y a rien de plus mesquin.
Aller de l'avant, c'est justement ne pas craindre
de devenir la risée de ses semblables.*

— EMIL MICHEL CIORAN
.....

QUAND LES GENS DE LA COMPAGNIE de disques Decca ont dit aux membres des *Beatles*, après une de leurs premières auditions, qu'ils ne leur voyaient aucun avenir et qu'ils préféreraient investir leurs billes dans le groupe *Brian Poole and the Tremoloes*, les membres du groupe auraient pu décider que c'en était fini.

Nous savons maintenant qu'ils ne l'ont pas fait et qu'ils ont changé le monde. Mais imaginez qu'ils aient décidé d'abandonner à ce moment. Ils feraient maintenant partie du groupe des perdants et nous ne saurions rien de Paul, John, Ringo et George.

Ils ont plutôt encaissé le refus et ils se sont demandé ce qu'ils allaient faire par la suite. Le reste fait partie de l'histoire. Pour eux, l'échec n'était pas une option... et Decca s'en est mordu les doigts pendant très longtemps.

Quand Steve Jobs s'est fait montrer la porte d'une entreprise qu'il avait contribué à créer, il aurait pu se dire que la vie était terminée pour lui et qu'il ne lui restait qu'à profiter de sa valeur boursière pour le reste de ses jours. Mais il avait en lui une flamme qui ne demandait qu'à briller, et c'est ce qu'il a fait quand l'occasion s'est présentée.

Savez-vous que le Viagra devait, au départ, soulager les problèmes d'angine des malades ? Quand on a découvert que l'étude était un échec, on aurait pu jeter la molécule. Mais on lui a trouvé une autre application et l'entreprise a fait des milliards. Quelle grave erreur, n'est-ce pas ?

C'est la même chose pour la découverte du velcro. C'était une erreur. Idem pour l'invention des post-it. Qui voudrait d'une colle qui ne colle pas vraiment ?

Naturellement, si vous souhaitez échouer, oubliez ces exemples. Ils vous forceraient à vous remettre en question. Je vais plutôt profiter de ce chapitre pour vous offrir dix conseils qui vous permettront de ne jamais vivre d'échecs. N'est-ce pas merveilleux ?

En effet, l'échec, si vous le prenez mal, peut vous immobiliser, vous forcer à rendre les armes et vous pousser à abandonner tous vos projets. Il peut également s'avérer une arme redoutable si, au fond de vous-même, vous rêvez d'échouer. Voyons comment vous pouvez y arriver et ainsi ne jamais avoir à perdre la face.

PREMIER CONSEIL :
NE VOUS LANCEZ DANS AUCUN PROJET QUI PRÉSENTE LE
MOINDRE RISQUE D'ÉCHEC

Ce premier conseil est tout à fait logique. En ne faisant rien, vous ne risquez pas d'échouer. C'est simple mais, pourtant, bien des gens se lancent à corps perdu dans des aventures foutues d'avance à cause de deux phénomènes : l'emballement et l'amnésie. Voyons de quoi il retourne.

Il y a emballement quand on se lance dans un projet à cause des émotions positives que sa possible réalisation fait naître en nous. Par exemple :

- Vous voyez une publicité pour une destination soleil et, tout de suite, vous commencez à planifier vos vacances ;
- À force de côtoyer une collègue, vous en venez à vous imaginer vivant avec elle ;
- Vous apprenez qu'un collègue prendra sa retraite cette année et vous vous mettez en tête d'occuper son poste.

Prenez garde à l'emballement ! Combien d'échecs ont été commis par sa faute ? Mettez un peu de raison dans vos décisions. Quand une idée folle vous traverse l'esprit, demandez-vous quels sont les risques d'échec. Est-ce la saison des orages tropicaux dans le Sud ? Ce poste que vous convoitez impliquera-t-il plus de travail ? Savez-vous que la moitié des relations amoureuses se terminent par une rupture ? Soyez sérieux. Pourquoi vous lancer dans de tels projets ?

Un peu de retenue aujourd'hui vous évitera bien des regrets plus tard. Ne succombez jamais à l'emballement. Cette émotion est très mauvaise conseillère.

Prenez également garde à l'amnésie. Le cerveau humain est très particulier. Quand on se rappelle des faits antérieurs, on a souvent tendance à se rappeler les côtés agréables et à oblitérer les facettes plus obscures.

Pour continuer avec nos trois exemples précédents, voici ce que vous pourriez faire pour provoquer la chute de votre emballement :

- Vous pourriez vous rappeler cette gastro attrapée en Jamaïque et comment vous vous êtes senti pendant deux jours ;
- Vous pourriez vous rappeler toutes les engueulades vécues avec votre conjointe précédente ;
- Vous pourriez vous rappeler toutes les gaffes de débutant que vous avez commises à la suite de votre dernière promotion.

Cela devrait vous ramener les deux pieds sur terre et vous faire oublier toutes vos velléités. Et, dans le doute, retenez que c'est toujours mieux de s'abstenir.

DEUXIÈME CONSEIL :

NE FAITES JAMAIS MONTER LES ATTENTES À VOTRE ÉGARD

Devinez vers qui se tournent en premier les organismes de bienfaisance quand débute une campagne de financement ? Vers ceux qui ont donné l'année précédente, bien entendu. En acceptant de donner une fois, vous acceptez d'être dorénavant vu comme étant généreux et les demandes continueront à affluer.

Prenez garde aux perceptions. Chacun de vos gestes fait grimper ou chuter les attentes des gens à votre égard. Si vous êtes trop gentil ou jovial, certaines personnes pourraient s'imaginer que vous feriez un compagnon de

vie intéressant. Si vous excellez au travail, on songera inévitablement à vous pour un mandat plus exigeant ou même pour une promotion. Dès lors, vous serez piégé. Qui dit promotion ou mandat plus exigeant dit également risque de se planter...

Restez donc conscient de l'impact que vous produisez sur les autres. Dans vos relations interpersonnelles, évitez de paraître trop chaleureux ou trop facile à vivre. N'hésitez pas à être brusque, impatient ou cynique.

De même, assurez-vous de ne jamais utiliser tout votre potentiel au travail. De cette manière, vous réduirez les attentes et éviterez de décevoir. Si vous êtes en affaires, ayez constamment la même attitude face aux clients. Ceux-ci s'attendent toujours à un service aussi bon la prochaine fois. Au lieu de vous piéger, offrez une performance ordinaire, sans plus. Ils ne seront pas déçus s'ils font de nouveau affaire avec vous.

Les gens qui réussissent, au contraire, tentent toujours de bien paraître aux yeux des autres. Ils tentent même de surprendre les gens, de leur en donner plus, de leur faire dire wow ! Ce faisant, ils font la preuve de leur savoir-faire. On leur fait davantage confiance. Des opportunités s'offriront à eux et, tôt ou tard, ils accepteront un mandat trop gros pour eux et prêteront le flanc à l'échec. Pauvres imbéciles !

TROISIÈME CONSEIL :

TROUVEZ UN BOUC ÉMISSAIRE

Les gens qui réussissent affichent souvent des comportements autodestructeurs. On leur confie un mandat. Ils l'acceptent avec le sourire et

se lancent corps et âme dans sa réalisation. C'est à se demander s'il leur arrive de réfléchir...

S'ils se donnaient la peine de penser un peu, ils réaliseraient que le succès qu'ils espèrent ne sera pas nécessairement au rendez-vous et qu'il est temps de préparer leur entourage à cette éventualité.

Il y aura des situations où vous n'aurez pas le choix : vous devrez accepter un mandat. Mais n'allez surtout pas vous lancer aveuglément dans sa réalisation ! La moitié du temps que vous investirez dans cette aventure devrait l'être en vue de réduire l'impact que produira probablement votre échec.

Premièrement, notez minutieusement, tout au long du travail, les retards ou les refus de vos collègues alors que vous aviez besoin de leur aide ou d'information. Qui n'a pas été à la hauteur de vos requêtes ? Qui s'est traîné les pieds ? Qui, sans le vouloir nécessairement, a tout de même saboté vos efforts ?

Ensuite, prémunissez-vous contre les reproches. Une personne de votre entourage est-elle malade ? Vivez-vous des difficultés dans votre couple ? Sentez-vous un début de bronchite se développer en vous ? Dans l'affirmative, au lieu de garder ces préoccupations pour vous, communiquez la nouvelle en vous assurant de bien faire comprendre que l'événement vous affecte. Ce sera plus facile, lorsque le mandat s'avérera un échec, d'y aller de quelques phrases bien senties :

- J'aurais eu la tête bien plus claire si ce n'était pas de ma mère malade.
- Ce n'est pas facile de se concentrer quand ton couple bat de l'aile.

- Je pense que j'ai trop poussé la machine. Ces problèmes pulmonaires ne sont pas arrivés pour rien et les médicaments n'aident pas non plus à la concentration.

Ça y est, vous êtes prêt. Espérons que le mandat se passera bien mais, s'il arrive quoi que ce soit, vous êtes bien armé pour y faire face.

QUATRIÈME CONSEIL :

TRAITEZ CHAQUE ÉCHEC COMME UNE PREUVE SUPPLÉMENTAIRE DE VOTRE INCOMPÉTENCE

Si vous n'y arrivez pas du premier coup, c'est tout simplement que ce n'est pas dans vos cordes. Pourquoi vous entêter ? Ce premier échec, c'est l'Univers qui vous dit d'abandonner. Vous n'êtes pas fait pour ce projet. C'est votre karma. Voyons quelques exemples.

- Vous vous inscrivez à des cours de piano et, à la fin du premier trimestre, vous découvrez que les gens qui participent au petit gala sont bien meilleurs que vous. Et voilà que vous réalisez qu'il était bien ridicule de mettre tous ces efforts dans un projet voué à l'échec. Vous ne serez pas de retour à la prochaine session.
- Vous décidez de cesser de fumer et vous l'annoncez à tout le monde, mais, au bout de quatre jours, vous craquez et en allumez une. Autant vous l'avouer : vous êtes un fumeur invétéré. Votre projet vient, dans tous les sens, de s'envoler en fumée.
- Vous acceptez un nouveau poste dans votre organisation et tout va rondement pendant deux semaines. À ce moment, un cas se présente

que vous n'avez jamais appris à traiter. Vous tentez de le régler tant bien que mal mais c'est l'échec. Le lendemain, vous demandez à être rétrogradé.

Imaginez que vous vous entêtiez à continuer dans chacune de ces trois avenues, malgré cet avertissement que le destin vient de vous envoyer. Que se passera-t-il ensuite ? C'est très prévisible : lors du prochain gala, ceux qui ont présentement six ans d'expérience en auront six et demi et ils joueront encore mieux que vous. Si vous reprenez votre décision de ne plus fumer, il est fort possible que vous en grilliez une le mois prochain. Si vous restez en poste, d'autres erreurs vous attendront peut-être.

Votre entêtement n'y pourra rien. Les échecs sont autant d'indices de votre incompetence et de votre incapacité à changer. Retournez à vos vieilles habitudes. Elles sont tellement confortables.

CINQUIÈME CONSEIL :

N'ÉCOUTEZ PAS LES CHANTRES DE LA RÈGLE DES 10 000 HEURES

Je vous l'ai déjà dit : trop lire rend fou. Évitez donc ces livres ou ces articles dans lesquels on vante la persévérance. Ils sont trop souvent écrits par des gens plus doués que vous et qui l'ont eu plus facile. Tentez de désamorcer le côté sournois de leurs messages avant que vous ne commenciez à douter du Destin.

Les motivateurs vous diront que vous êtes fait pour gagner et que cette persévérance que vous avez perdue était déjà présente en vous à la

naissance. Ils vous rappelleront votre entêtement quand, après quelques mois dans ce monde, vous avez décidé d'apprendre à marcher. Ils vous diront qu'il aurait été très facile, quand vous êtes tombé la première fois, de vous dire que la marche n'était pas faite pour vous et d'abandonner le projet en pensant que le Destin vous envoyait un message voulant que vous soyez fait pour ramper et non pour marcher.

C'est carrément illogique. Vous n'aviez pas la capacité de raisonner à cet âge. À ce stade de votre développement, ce n'était pas de la persévérance, c'était de l'entêtement aveugle. Et qui dit que vous ne seriez pas aussi bien, aujourd'hui, si vous vous rendiez au travail en rampant ?

D'autres (Martin Seligman, notamment) vous diront qu'il faut 10 000 heures de pratique pour maîtriser une compétence, quelle qu'elle soit. En avez-vous 10 000 à mettre sur chacun des projets que vous aimeriez mener à terme ? Il faut savoir choisir ses batailles. Optez pour celles qui sont plus faciles et qui prendront moins de temps.

Finalement, certains chercheurs vous diront que la persévérance mène au succès. Cette qualité était, dans les faits, le troisième facteur de succès chez les enfants qui ont été suivis pendant quarante ans par Terman et son équipe. Mais c'est faux et je vais vous le démontrer dans la prochaine section.

SIXIÈME CONSEIL :

NE CHANGEZ PAS UNE FORMULE... PERDANTE

Il peut arriver que vous vous soyez engagé dans la réalisation d'un projet, que vous ayez connu un premier échec, mais que vous ne puissiez

pas simplement abdiquer parce que les gens comptent sur vous. Que faire si cela se produit ?

Quand ils rencontrent un obstacle en chemin, les gens qui réussissent adaptent des comportements bizarres. Souvent, par exemple, ils vont remettre leur stratégie en question en se disant que si ça ne fonctionne pas de cette façon, il y a peut-être moyen de trouver une autre manière d'atteindre les mêmes objectifs. Non seulement cela exige-t-il de la réflexion et du courage, mais cela vient confirmer que votre première idée était mauvaise. Pouvez-vous permettre de laisser courir ce message à votre sujet ?

Ne vous remettez surtout pas en question si ça ne fonctionne pas. Gardez en tête ce joueur au casino qui n'a jamais lâché sa machine jusqu'à ce qu'elle finisse par payer. Il aurait bien pu changer de siège en se disant qu'elle ne payait pas. Mais non. Il a suivi son plan de match. Inlassablement, il a enfilé ses dollars dans la fente et, à un moment donné, il a gagné. Peut-être pas tout ce qu'il avait investi, mais son honneur était sauf. Sa stratégie s'est avérée la bonne.

Ce n'est pas parce que votre projet n'a pas fonctionné la première fois que votre choix de stratégie est déficient. C'est simplement que le hasard n'a pas, dans un premier temps, joué en votre faveur. Entêtez-vous et continuez. Tôt ou tard, vous récolterez les fruits de votre ténacité.

Ce ne sera pas toujours facile. Il y a des gens qui, supposément pour votre bien, tenteront de vous faire des suggestions d'amélioration. Regardez-les alors de haut en leur disant qu'on ne change pas une stratégie gagnante et que vous n'accepterez pas de plier au moindre vent.

SEPTIÈME CONSEIL :

ÉVITEZ LE REGARD DES AUTRES APRÈS UN ÉCHEC

Parfois, les gens qui souhaitent votre bien seront à ce point maladroits qu'ils vous confirmeront inconsciemment que vous êtes un perdant. À la suite d'un échec, ils viendront vous voir et tenteront de vous réconforter, mais il s'agira souvent d'un geste trompeur. En réalité, ils souhaiteront plutôt connaître le fond de votre désespoir afin de se sentir mieux parce que, eux, n'auraient sûrement pas commis une telle bévue.

Mais quelle que soit leur motivation, ils vous aborderont gentiment avec des paroles mièvres et les meilleurs sentiments du monde... en apparence :

- Ça ne doit pas être facile. Veux-tu qu'on en parle ?
- Comment vis-tu ça ?
- J'ai connu quelqu'un qui a vécu la même chose. Aimerais-tu que je t'explique ce qu'il a fait ?

Ils ont l'air gentil, mais ce sont des succubes. Ils nourrissent envers vous la même relation que ces accros de la télé-réalité. Ils ont même hâte de voir comment vous tomberez la prochaine fois et si vous arriverez à vous relever.

Ne vous laissez pas entraîner par eux. Certains feront même semblant de vouloir vous aider à régler le problème en proposant des solutions, de nouvelles avenues, d'autres possibilités. Ne tombez pas dans leur piège. L'échec se vit seul. Vous ne souffrez pas actuellement pour servir d'amusement aux gens qui vous entourent. Vous avez plus de fierté quand même !

Vous vous demandez quoi faire pour qu'ils vous laissent tranquille. Pour ce faire, utilisez une phrase qui a prouvé son efficacité : « Allez tous au diable. » C'est court. C'est direct. Vous mettez un terme aux discussions stériles. Et surtout, cela devrait faire en sorte qu'ils ne reviennent pas vous agacer au prochain échec. Non, mais, pour qui se prennent-ils ?

HUITIÈME CONSEIL :

CONTINUEZ À RUMINER VOS ÉCHECS

Oubliez une fois pour toutes les apôtres du lâcher-prise. Ces idiots qui aimeraient que vous vous sentiez bien malgré vos erreurs de jugement et votre incompetence. Ce qu'ils vous offrent, c'est l'équivalent spirituel du chloroforme. Ils vous diront que ce n'était pas votre faute, que l'environnement ne se prêtait pas au changement, que vous n'êtes pas en cause. Ils souhaitent vous endormir afin que vous acceptiez, le plus rapidement possible, un autre mandat où vous vous casserez encore la gueule. Comme si vous étiez Evel Knievel³ !

Voici la vérité, froide mais objective : vous vous êtes fourvoyé et vous ne devez pas l'oublier. Sinon, vous vous planterez à nouveau. Oubliez donc les théories voulant que vous en tiriez une leçon et que vous passiez ensuite à autre chose. Vous êtes plus intelligent que ça. Vous venez de détruire une relation, de foutre en l'air une entente d'affaires ou de rater un projet d'amélioration personnelle. Ce n'est pas rien.

Au lieu de faire comme si l'événement était derrière vous, tirez-en des phrases, des leçons que vous vous répéterez dorénavant chaque jour pour

éviter que ça se reproduise. Ces leçons varieront évidemment selon les situations, mais en voici quelques-unes :

- ⇒ Les femmes ne méritent pas qu'on leur fasse confiance.
- ⇒ Monsieur Gendron est un hypocrite. Ne plus jamais accepter de mandats de lui.
- ⇒ Il ne faut plus parler à Maryse. Elle n'est pas digne de confiance.
- ⇒ Les gens du service d'expédition se foutent de nous. Ne plus leur demander rien.
- ⇒ Je ne suis pas un bon négociateur. Je dois dorénavant éviter toute situation de négociation.

Réunissez toutes ces leçons sur une feuille et placez-la près de l'endroit où vous faites votre toilette chaque jour. Cela vous aidera à lancer vos journées sans perdre de vue ce que vous avez retiré de tous ces échecs.

NEUVIÈME CONSEIL :

UN TIENS VAUT MIEUX QUE DEUX TU L'AURAS

Pour lancer cette section, j'ai un proverbe à vous suggérer : *Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras*. Et voici pourquoi il est tellement important si vous souhaitez vous assurer de ressentir la honte de l'échec.

Je vous ai déjà parlé des joies de l'emballlement. Vous avez une idée, vous visualisez les résultats, vous vous sentez déjà plus en santé, plus riche ou plus aimé. Vous ressentez un sentiment d'allégresse. Vous goûtez déjà

les joies du succès et vous avez envie de vous lancer dans l'action, d'atteindre cet objectif, de venir à bout de ce défi.

Plus encore, vous vous voyez déjà victorieux, ressentant le plaisir de la réussite et pressentant ce qu'elle augure en matière d'amour, de revenus ou d'autres avantages. Même si ces choses ne se sont pas encore matérialisées, vous les souhaitez déjà, tellement elles sont claires dans votre esprit. Et vous êtes prêt à miser tout ce que vous avez pour passer de votre état actuel à cet état possible.

STOP ! Avez-vous la moindre idée de ce que vous faites ? Vous êtes en train de renier vos gains actuels pour un rêve incertain ? C'est bien beau, les rêves, mais qu'allez-vous perdre s'ils ne se concrétisent pas ? Allez-vous échapper la proie pour l'ombre ?

C'est la raison pour laquelle il vaut mieux y penser à deux fois quand une idée de projet, aussi magnificente soit-elle, se présente à votre esprit. Une nouvelle relation amoureuse s'offre à vous ? On vous propose une promotion ? Vous avez une idée qui pourrait changer votre vie ? Prenez garde. Que risquez-vous de perdre si vous vous lancez à l'assaut de ce château de sable ? Ne vaudrait-il pas mieux constater tout ce que vous avez déjà et réaliser que vous êtes très bien ainsi ? L'ambition peut vous perdre. Rappelez-vous toujours qu'un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.

DIXIÈME CONSEIL :

N'ÉCOUTEZ JAMAIS CEUX QUI ONT RÉUSSI

Les médias vous les présentent comme des héros. Ils vous répètent leurs citations comme si c'étaient des paroles d'évangile. Mais ne tombez pas

dans le piège. Ce n'est pas parce qu'ils ont réussi que c'est à votre portée.

Vous allez lire que, à un moment donné, Henry Ford a dit : « Si vous souhaitez doubler votre taux de succès, doublez votre taux d'échec. » On lui doit également : « L'échec est tout simplement l'opportunité de reprendre plus intelligemment. »

Si vous vous laissez bercer par ces citations, vous allez finir par croire que le succès est à votre portée. Mais nous savons ce qu'il en est, n'est-ce pas ? Tenez-vous loin de ceux qui tentent de vous faire croire que vous faites partie du lot des élus.

Henry Ford était un homme hors norme. Il était courageux. Il avait des idées. Il était prêt à tout miser sur un projet. N'allez pas vous comparer à lui ! C'est ridicule. Vous n'êtes pas Henry Ford. Tout comme vous n'êtes pas Abraham Lincoln, Steve Jobs, Warren Buffet ou Barack Obama. Vous aurez beau vous répéter leurs citations jour après jour, ça ne fera pas de vous une personne hors norme. Vous êtes une personne ordinaire. Comprenez-le et prenez votre trou !

Je sais, il y en a qui réussissent. Mais ce sont des gens différents. Ils ont des idéaux. Ils souhaitent améliorer le monde. Ils veulent faire une différence. Allez-vous écouter ce qu'ils ont à dire et vous imaginer que c'est à vous qu'ils parlent ? Voyons donc ! Vous connaissez votre valeur. Je sais qu'Obama peut être une source d'inspiration mais, entre nous, il ne fait pas partie de votre ligue. Tout comme cette ravissante blonde qui vous inspire vos érections matinales. Arrêtez de vous imaginer que le monde vous est dû et reprenez votre place. Vous vous éviterez bien des déceptions.

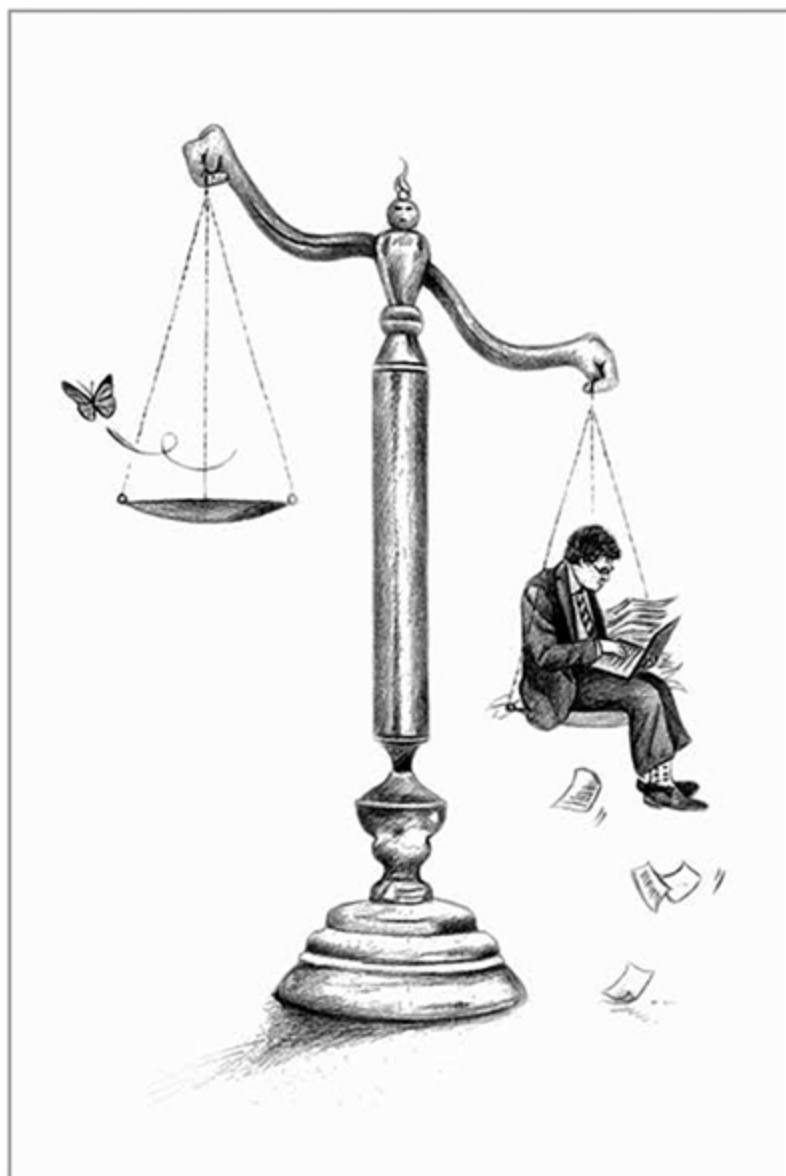
DE QUOI AUREZ-VOUS L'AIR, EN FAIT ?

Voici une dernière série d'avertissements sur tout ce qui vous guette si vous terminez ce chapitre sans prendre de bonnes résolutions. Pour être franc, la majorité des gens se foutent de vos échecs. Pour eux, ce ne sont que des nouvelles qui passent et qui seront remplacées, demain, par d'autres nouvelles. Je ne veux pas dire qu'ils se foutent de vous. Seulement que c'est d'eux-mêmes qu'ils sont les fans et que c'est eux-mêmes qu'ils suivent dans leur réseau mental.

Est-ce à dire qu'ils vous sous-estiment ? Pas du tout. C'est simplement que vous attribuez bien trop d'importance à leur jugement. Ils ne souhaitent pas vous voir échouer. Ils ne souhaitent pas vous voir réussir. Ils souhaitent simplement que le temps passé en votre compagnie laissera un souvenir gratifiant. Que ce soit une amoureuxse, des collègues ou vos coéquipiers, ils souhaitent vous voir briller parce que, si vous y arrivez, vous aurez également amélioré leur sort.

⑤

**« Pour l’instant,
je place toute mon énergie
dans le travail »**



*La vie, c'est comme une bicyclette,
il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre.*

— ALBERT EINSTEIN

.....

CONNAISSEZ-VOUS TONY STARK, le personnage qui, dans les bandes dessinées et au cinéma, devient Iron Man ? Très riche, homme à femmes et passionné de technologie, il pourfend les méchants. Vous le connaissez ? Savez-vous que c'est un être humain en chair et en os qui en a inspiré le personnage ?

Eh oui, son nom était Howard Hughes⁴. Jadis considéré comme l'homme le plus influent des États-Unis, il était un aviateur, un constructeur aéronautique, un producteur hollywoodien. À un certain moment, il fut l'homme le plus riche des États-Unis et plusieurs disent qu'il avait une influence directe sur les décisions des présidents Kennedy, Johnson et Nixon.

Savez-vous comment il a passé les huit dernières années de sa vie ? Couché nu, drogué et, parce qu'il avait développé une phobie des microbes, il ne se coupait ni la barbe, ni les cheveux, ni les ongles. Sa mort a été lente et pénible. Dure sortie de scène pour un séducteur qui avait tout. Mais il

arrive qu'on se laisse sombrer sans en être vraiment conscient. Notre équilibre ne tient souvent qu'à un fil.

UNE QUESTION D'ÉQUILIBRE

Au début de ma carrière, j'ai travaillé à titre de médiateur dans des entreprises familiales. Quand la chicane se déclarait dans une de ces merveilleuses entreprises, on m'appelait en renfort.

Souvent, j'arrivais dans une localité où, aux yeux de la population, mon client avait tout réussi dans la vie. En effet, il suffit de remplir certaines conditions pour qu'on vous associe au mot succès : quelques employés, une grosse maison et une voiture de luxe.

Je me présentais chez mon client et j'apprenais rapidement que sa santé était chancelante, que son couple tenait encore par miracle et que ses enfants ne lui parlaient plus. Bien sûr, il avait réussi son entreprise, mais qu'en était-il du reste de sa vie ? Pouvait-on, dans ces conditions, le considérer comme un gagnant ?

Dans ce chapitre, vous apprendrez à rater votre vie en misant sur le déséquilibre. Vous y trouverez une série de conseils qui devraient vous combler si vous craignez le succès. Suivez-les et votre taux d'échec atteindra des sommets inespérés.

Bien entendu, s'il vous venait à l'idée de réussir, comme pour tous les conseils qui vous ont été prodigués depuis le début de ce livre, vous n'avez qu'à faire le contraire de ce qui vous est suggéré.

PREMIER CONSEIL :

CONCENTREZ-VOUS SUR UN SEUL ASPECT DE VOTRE VIE

Il y a des fois dans la vie où l'on doit s'engager corps et âme dans un projet si on souhaite le mener à terme. J'entends des gens, par exemple, qui se lancent en affaires ou qui lorgnent les promotions, me servir des arguments comme :

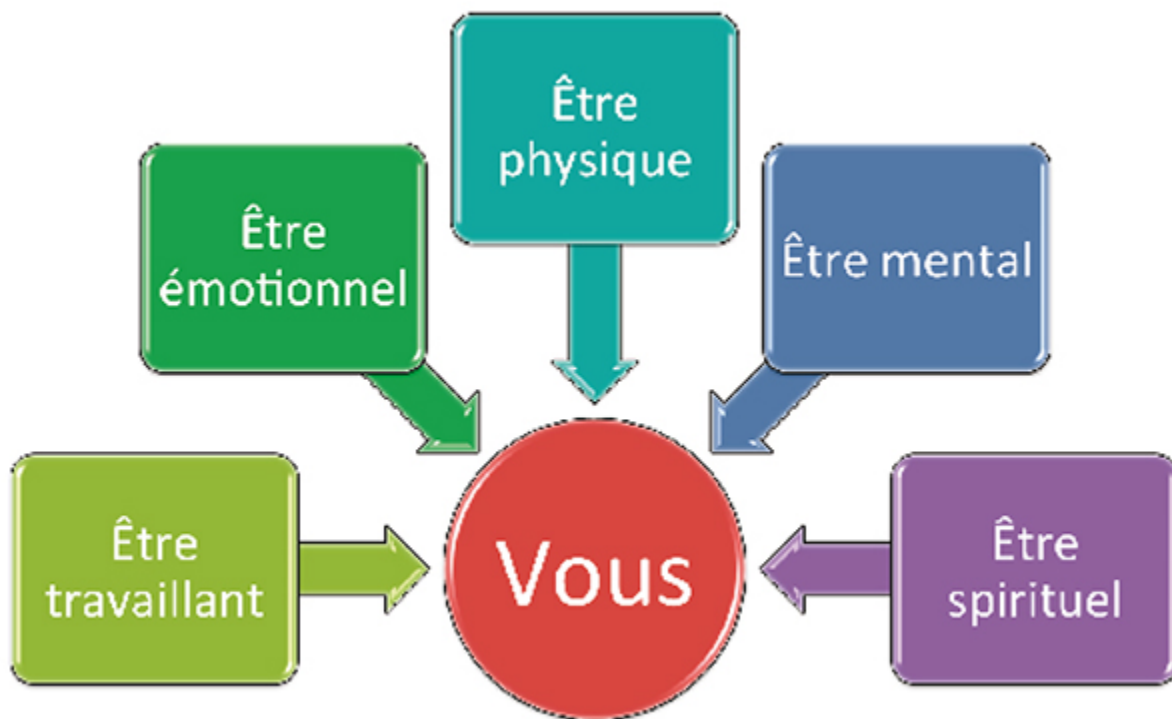
- C'est un coup à donner. Dans trois ans, je pourrai de nouveau m'occuper de mon couple. D'ici là, il faut bien comprendre que je n'ai plus de temps à moi.
- Il est bien entendu que cette période de croissance a des impacts sur ma vie personnelle. Par exemple, j'ai dû arrêter de faire de l'exercice. Que voulez-vous, les besoins augmentent et je n'ai pas encore les moyens d'engager de l'aide.
- J'ai donné amplement de moi-même à la communauté quand j'avais du temps à perdre. Mais maintenant que ma carrière est en plein essor, ils devraient me remercier au lieu de trouver que je les néglige...

Ils ont raison ! Si vous souhaitez échouer, mettez tous vos œufs dans le même panier. Si jamais vous l'échappez, vous n'aurez plus rien. Mais ça ne risque pas de se produire puisque vous avez les deux mains sur le volant...

Ne faites surtout pas comme les gens qui réussissent ! Savez-vous que ceux-ci ont souvent tendance à se voir, non pas uniquement sous l'angle du

travail à accomplir, mais plutôt comme un être humain complexe qui présente plusieurs facettes ?

Vous vous rappelez peut-être du docteur Jekyll et de M. Hyde. Dans ce roman, deux personnes (un docteur et un tueur sanguinaire) cohabitaient dans le même corps. Eh bien, chez les gens qui réussissent, c'est encore plus complexe. Ils se sentent habités par cinq personnages, cinq personnages qui ont chacun des besoins distincts auxquels ils doivent répondre s'ils souhaitent s'épanouir.



Ils perçoivent très bien qu'ils ont besoin de travailler pour réussir. C'est ce qu'on appelle, dans le graphique, l'être travaillant. Cet être carbure au succès dans son travail, qu'il soit à son compte ou pas. Il souhaite exceller, convaincre le client, trouver une stratégie gagnante, obtenir une promotion, être considéré comme le meilleur, se mériter le trophée du vendeur de l'année, etc.

C'est souvent l'être que privilégient ceux qui échouent. Parce que, malgré tous leurs efforts, les succès au travail ne peuvent pas compenser les problèmes qui jailliront inévitablement s'ils omettent de s'occuper de leurs quatre autres personnalités. Vous êtes un être complexe qui ne peut fonctionner sur une seule facette. Vous devenez ainsi bancal et moins intéressant pour les gens qui vous entourent.

D'autant plus que le succès nourrit la soif de succès. Vous vous dites que vous vous occuperez enfin de votre être cher le jour où votre chiffre d'affaires dépassera les 200 000 \$. Puis ce jour arrive et vous réalisez que c'était plus le chiffre 500 000 que vous aviez en tête. Et ainsi de suite.

Et un soir, vous arrivez à la maison et le barillet de la porte d'entrée a été changé. Vous n'êtes plus le bienvenu chez vous. Faute d'attention, votre être cher s'en est trouvé un autre. À ce moment, vous aurez beau annoncer que vous approchez les 500 000 \$, c'en sera fait de vos projets à deux. En effet, qu'est-ce qui dit qu'après le 500 000 \$, ce ne sera pas soudainement le million qui vous poussera à mettre les bouchées doubles ?

DEUXIÈME CONSEIL :

RETENEZ QUE VOTRE CONSTITUTION PHYSIQUE EST EXCEPTIONNELLE

Il est vrai que la nature a été généreuse à votre égard. Vous n'avez jamais été malade. Vous avez une constitution à toute épreuve. Vous pouvez vous surinvestir dans le travail pendant des périodes de temps énormes et vous passez au travers. C'est comme si vous n'aviez pas à tenir compte de votre être physique ; il est invincible !

Cela étant dit, il est normal que vous vous préoccupiez peu de lui. Il ne vous a jamais fait défaut. Il n'a jamais constitué une entrave à vos réalisations. À part quelques gripes, vous pourriez nier sa réalité.

Et pourtant, il est là. À chaque instant, il respire pour vous. Il digère pour vous. Il va chercher dans la nourriture les nutriments et les éléments nécessaires à votre survie. Ensuite, votre cœur joue les facteurs et distribue le tout dans votre organisme, s'assurant que chaque organe voie ses besoins comblés, que chaque effort connaisse le succès. De cela, vous n'en êtes pas conscient parce que cette machine vous a épaulé depuis votre naissance.

Mais savez-vous qu'elle se détériore un peu plus chaque jour, à cause de l'usure, mais, surtout, à cause des mauvais traitements que vous lui faites subir ? Contrairement à vous, les gens qui réussissent ont tendance à en être conscients.

Ils savent que, jour après jour, leurs articulations s'usent. Ils savent que le manque d'exercice a un impact certain sur le niveau de cholestérol, sur les fonctions cardiorespiratoires et même sur le tonus sexuel. Ils savent que la machine, pour continuer à fonctionner, doit être entretenue et que les abus de nicotine, de drogue ou d'alcool ne sont jamais bénéfiques.

En conséquence, ils font de l'exercice. Ils surveillent leur alimentation. Ils vont préférer l'escalier à l'ascenseur s'ils en ont le temps. Bref, ils savent qu'être vivant implique également de faire un entretien préventif de notre véhicule corporel. Mais vous n'avez pas à le faire si vous préférez l'échec.

Je sais : le temps passé à l'exercice représente moins de temps passé au boulot. Mais, curieusement, ça n'affecte pas leur rendement. On dirait même qu'ils en sortent améliorés. C'est comme si investir dans notre être

physique représentait un bon placement, même si ça nous éloigne, pour quelques instants, du travail à accomplir.

TROISIÈME CONSEIL : NE RÉFLÉCHISSEZ PAS TROP

Le cerveau est parfois retors. Vous atteignez un certain niveau de confort, vous devriez vous sentir bien, mais il fait naître en vous l'idée d'aller plus loin. Au début, vous repoussez ses suggestions, mais plus ça va, plus il vous fait réaliser que vous pourriez aspirer à davantage. Au bout du compte, votre confort est de plus en plus inconfortable. Ça vous est déjà arrivé ? Ne vous en faites pas, ce n'est pas exceptionnel. Beaucoup de gens en souffrent mais, rassurez-vous, ça se soigne. Il est possible de rebrousser chemin afin de demeurer dans vos habitudes, pour ne pas vous remettre en question encore une fois. Pour ce faire, il suffit d'arrêter de réfléchir. C'est tout !

On se débat pendant une certaine partie de notre vie, puis on se retrouve sur un plateau quelque peu confortable. Ce n'est pas la perfection. Ce n'est pas le compagnon de vie qu'on souhaitait mais on fera avec. Ce n'est pas l'emploi dont on rêvait mais il n'est pas si pire. Ce n'est pas le niveau de vie qu'on anticipait, mais il y en a qui sont bien plus bas. Et on arrête d'aspirer à plus. Pourquoi risquer ce qu'on a déjà quand, au fond, ce n'est pas si pire ?

Alors, on s'engourdit. Et à mesure qu'on s'engourdit, on perd ce qui a fait notre succès à ce jour. On perd notre capacité à nous interroger, à tenter

de comprendre ce qui se passe et à anticiper ce qui s'en vient. Voyons donc comment vous pouvez vous y prendre pour réfléchir moins.

Premièrement, *cessez de visualiser*. C'est tellement facile de nous laisser entraîner quand notre imagination prend le dessus ! On passe devant un panneau publicitaire vantant les plaisirs de Cuba et, soudainement, on s'imagine sur la plage. On apprend qu'un collègue prendra prochainement sa retraite et on se voit occupant son poste. On se réveille près d'un conjoint encore ivre et on se surprend à souhaiter une relation plus gratifiante.

Si ce genre d'événements vous arrive, il faut arrêter. Dès que vous vous surprenez à avoir de telles pensées, forcez-vous à vous imaginer dans des conditions moins intéressantes : vous n'avez plus un sou. Vous dormez sur un banc de parc. Même les pigeons vous fuient. C'est la déchéance. Du coup, votre situation actuelle vous semblera plus intéressante.

Deuxièmement, *arrêtez de jouer aux hypothèses*. Les gens qui réussissent sont énervants à ce jeu. Ils se posent constamment des questions. Par exemple, ils vont, chaque jour, compléter des phrases ressemblant à celles-ci :

- Si un génie m'offrait trois vœux, je...
- Si je pouvais changer une chose dans ma vie, ce serait...
- Si j'avais dix ans de moins, je...
- Petit, je rêvais de...
- Ce dont le monde a besoin, c'est...

Ces pensées sont diaboliques parce qu'elles créent du mécontentement en vous face à votre situation actuelle. Elles vous forcent à vous remettre en question et à vous lancer dans l'action. C'est une des voies de la réussite !

Ne prenez pas de risque. Mettez votre esprit à *off*. Si l'envie vous prend de refaire le monde, ouvrez le téléviseur et écoutez une télé-réalité ou un jeu questionnaire. Ce qui vous ramènera dans le droit chemin.

Troisièmement, *apprenez à accepter les choses telles qu'elles sont*. Vous réalisez que le service à la clientèle de votre employeur ne vaut rien et vous vous demandez ce qui pourrait être changé pour que les clients prennent l'habitude de repartir avec le sourire. Stop ! Vous venez d'avoir une idée. Si vous vous y accrochez, vous allez gaspiller votre énergie dans des projets qui, de toute manière, risquent d'avorter. Contentez-vous de vous dire que si les choses sont ainsi, c'est qu'il doit y avoir une raison.

Quatrièmement, *évitez les personnes trop « allumées »*. Il y a des gens auprès de qui il vaut mieux ne pas se tenir. Vous savez, ces gens qui ont des idées, qui remettent en question l'ordre établi ou qui sont simplement créatifs. Ces gens ont tendance à avancer dans la vie, avec pour résultat que vous ressentirez un malaise si, de votre côté, vous êtes statique.

Mieux vaut vous tenir avec des personnes comme vous, sans grande ambition et sans désir de faire bouger les choses. C'est parfait quand on ne doit pas trop réfléchir.

Finalement, *tenez-vous loin des médias*. À part ceux qui diffusent des télé-réalités et des jeux questionnaires, ils sont dangereux. Ils vous présenteront les portraits d'entrepreneurs à succès, de gens qui font une différence dans leur milieu ou d'employés qui aident leur organisation à atteindre de nouveaux sommets. Chaque fois, cela provoquera en vous des pensées qui pourraient, si elles ne sont pas contrôlées, devenir des idées de projet porteur. Êtes-vous prêt à prendre ce risque ? Bien sûr que non.

Remarquez que ce conseil vaut tout autant pour les médias imprimés. Évitez les livres, les magazines ou les journaux. Ils risquent de faire naître

en vous des idées de projet. À la rigueur, si vous n'aimez pas le vide, jouez à *Angry birds* sur votre iPad.

Réfléchir reste une mauvaise habitude. Plus vous aurez de contrôle sur votre être mental, moins vous vous lancerez dans des projets susceptibles de vous faire connaître le succès. En n'ayant aucune idée, vous risquez moins de vous planter.

QUATRIÈME CONSEIL : **RAPPELEZ-VOUS QUE, ÉMOTIONNELLEMENT, VOUS ÊTES** **CAPABLE D'EN PRENDRE**

Les gens qui réussissent ont tendance à faire du ménage régulièrement autour d'eux. Par exemple, ils vont s'éloigner des personnes qui ne les apprécient pas. Ils vont se tenir loin des gens qui chialent au travail. Ils préfèrent baigner dans un environnement positif du point de vue émotionnel, ce qui leur donne de l'énergie et les pousse à améliorer leur sort.

Ils vont même aller jusqu'à se remettre en question pour ne pas baigner dans un univers négatif. Certains vont quitter un conjoint abusif tandis que d'autres vont changer d'emploi pour ressentir à nouveau du plaisir au travail. C'est fou, n'est-ce pas ? C'est un manque flagrant de résilience. Ils quittent un milieu négatif au lieu de le supporter.

Mais rassurez-vous. Vous n'avez pas besoin de prendre des décisions aussi drastiques si vous avez peur du succès. D'autant plus que vous n'avez pas besoin d'énergie si vous n'avez aucun projet à réaliser.

Vous pouvez donc prendre l'habitude, quand les gens *bitchent* autour de vous, de simplement sourire en vous disant qu'au moins ils ne parlent pas de vous. Vous pouvez continuer à endurer les remarques désobligeantes des autres parce que vous vous connaissez et que vous savez que ces propos ne sont pas fondés. Vous pouvez également continuer d'accepter avec plaisir qu'on vous regarde de haut et qu'on vous sous-estime. Après tout, ce n'est qu'une image que vous projetez pour vous protéger...

Si vous êtes capable d'opérer dans un environnement hostile, négatif et condescendant, vous n'aurez aucun problème à rater votre vie. Et même s'il vous arrivait d'avoir des idées susceptibles de vous aider à améliorer votre sort, vous n'aurez pas à vous en faire : les gens qui vous entourent vous décourageront, vous tireront à nouveau vers le fond et vous permettront de retrouver votre place. Au fond, avec eux.

CINQUIÈME CONSEIL :

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN D'UNE MISSION

Votre être spirituel, si on en croit ceux qui réussissent, a besoin de savoir qu'il contribue à quelque chose de plus grand que vous. Il est altruiste. Il a besoin d'adhérer à une mission. Il aimerait laisser une trace de son passage. Comment dire ? Il est naïf et... imbécile.

Vous savez que c'est ridicule. Vous êtes sur terre pour le temps qui vous est alloué et vous n'en avez rien à foutre de ce qui s'y passera une fois que vous serez mort. Votre travail consiste à profiter de la vie d'ici là. Vous n'avez pas à vous trouver une mission ou un objectif supérieur qui vous

ferait perdre de vue le fait que c'est vous qui êtes le plus important dans votre propre vie.

Arrêtez de vous demander si vous laisserez votre marque, si on se souviendra de vous ou si on vous révèrera au cours des prochaines décennies. C'est de la mégalomanie. Vous n'êtes que poussière et le temps que vous passez sur terre est très court. Vous n'avez pas à vous trouver de mission. Contentez-vous de vivre dans votre médiocrité actuelle. Ce serait dommage de perdre du temps et gaspiller des efforts dans des projets dont vous ne verrez jamais l'aboutissement.

Faire une différence, c'est réservé aux gagnants. Investir des efforts pour que les autres en profitent, nous le verrons plus tard, c'est une des manies des gens qui se prennent pour d'autres. Vous ne vous prenez pas pour quelqu'un d'autre ? Vous savez que vous êtes seul dans la vie et que vous n'en sortirez pas vivant. Que les autres s'arrangent ! Pourquoi feriez-vous en sorte que le monde soit meilleur quand vous n'en ferez plus partie ?

Vous ne trouverez pas un vaccin contre le SIDA. Vous ne viendrez pas à bout de la faim dans le monde. Vous ne contribuerez pas à l'amélioration du niveau de vie en Amérique. Arrêtez de vous prendre pour plus grand que vous êtes. Reprenez votre trou et profitez bêtement de la vie pendant qu'elle passe.

VOUS AVEZ VOS LIMITES

Mais si vous souhaitez éviter le succès, ne tenez pas compte du fait que vous avez des limites. Retenez que vous êtes un bourreau de travail et, surtout, ne vous questionnez jamais. Imaginez un instant que vous vous fassiez prendre au piège et que vous trouviez une façon d'améliorer le

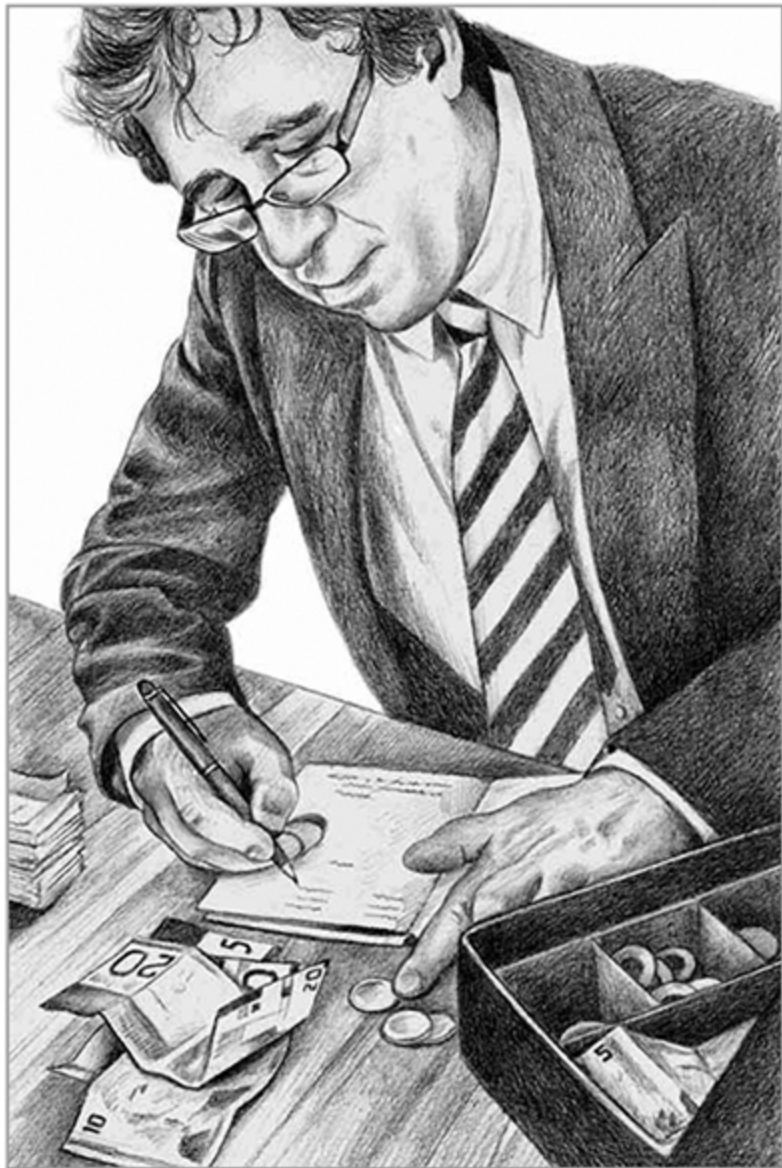
monde. Vous seriez bien pris. Contentez-vous de ce que vous êtes. Arrêtez de rêver à plus. Prenez la place qui vous revient et soyez-en satisfait.

Les gens qui réussissent vous diront que vous êtes un être complexe et que vous devez jouer plusieurs rôles (travail, émotion, spiritualité, condition physique, générateur d'idées), mais c'est faux. Contentez-vous d'être ce que vous êtes. C'est suffisant.

Pensez à vous. Vous n'avez tout de même pas été mis au monde pour rendre service aux autres ! Ce qui nous amène à notre prochain chapitre...

⑥

**« Pour prospérer,
il faut penser à sa poche »**



*Ce qui me révolte : l'égoïsme.
Chez les autres. Pas chez moi.
Et le céleri. Chez moi.
Pas chez les autres.*

— FRANCIS BLANCHE

.....

COMMENT RÉAGISSEZ-VOUS quand les gens qui vous entourent vivent des moments heureux ? Supposons, par exemple, qu'un collègue se voit offrir une promotion : êtes-vous heureux pour lui ou ressentez-vous une petite pointe de jalousie ? Supposons qu'un membre de votre famille gagne à la loterie : êtes-vous heureux pour lui ou vous dites-vous que c'est injuste, que le hasard aurait dû vous choisir pour une fois ?

Et que se passe-t-il en vous quand les choses tournent mal pour les gens que vous croisez chaque jour ? Le malheur des autres vous fait-il sourire ? Êtes-vous content que ce soit l'autre qui ait eu cette contravention ou que ce soit lui qui vive des difficultés conjugales ?

Votre état d'esprit a un impact direct sur vos chances de réussir ou d'échouer. Les conseils présentés dans ce cha-pitre vous aideront à perdre plus souvent, si c'est toujours ce que vous souhaitez.

PREMIER CONSEIL :
N'OUBLIEZ JAMAIS QUE LA VIE EST UN JEU À SOMME
NULLE

Imaginez que nous décidions, vous et moi, de jouer une partie de poker. Nous nous présentons tous deux à la table de jeu avec, en main, 100 \$ chacun. Nous allons jouer l'un contre l'autre. Si je vous bats à plate couture, je terminerai plus riche de 100 \$ et vous aurez perdu la même somme.

Le poker est un jeu à somme nulle, c'est-à-dire que l'addition des gains et des pertes de chacun des joueurs donne 0. Dans notre exemple, cela donne un gain de 100 \$ plus une perte de 100 \$, donc 0 \$. Plus vous gagnez, plus je perds. Et je ne veux pas perdre...

C'est la même chose si nous jouons aux échecs. On ne peut pas gagner tous les deux chaque partie. Pour gagner, il faut écraser l'autre. C'est ce type de jeux qui favorise le plus la compétition entre les joueurs.

Tout bon perdant assume que la vie est également un jeu à somme nulle, que les ressources sont limitées et que les gains des uns constituent les pertes des autres. Eh oui ! les autres (incluant ceux dont les principes sociaux vous disent d'aimer) sont des ennemis qui vous font perdre chaque fois qu'ils gagnent. C'est donc tout à fait normal d'être amer si un collègue reçoit des félicitations et que vous n'en avez pas. C'est normal d'être en colère si un ami gagne à la loterie. Quoi de plus naturel que de crier intérieurement à l'injustice si un autre vendeur que vous décroche un nouveau client ? Il est évident que ses commissions grimperont alors que les vôtres resteront au neutre.

Si vous avez peur du succès, sachez que le fait d'entretenir cet état d'esprit vous en éloignera. Ce n'est pas magique. Votre perception a un impact direct sur ce que vous vivez et sur les événements que vous générez.

Les gens qui réussissent, eux, croient davantage à un monde d'abondance où les gains des uns ne se font pas au détriment des autres. Ils ne se sentent pas diminués si un collègue se fait féliciter. Au contraire, ils sont contents pour lui. Le fait que leur conjoint obtienne une promotion et qu'il gagne dorénavant plus qu'eux ne les fait pas se sentir misérables. Ils sont, au contraire, contents que le talent de l'être cher soit enfin reconnu.

Pour reprendre l'exemple du vendeur qui vient de gagner la confiance d'un nouveau client, loin de se sentir attaqué, son collègue vendeur aura plutôt les réflexions suivantes :

- Notre produit est bon !
- L'entreprise va bien. Nos emplois devraient être assurés.
- Je vais lui demander ses trucs.
- Il a tellement travaillé pour gagner ce client.

Alors que vous auriez envie de trafiquer ses freins, il ira même féliciter son collègue ! C'est bizarre, n'est-ce pas ?

DEUXIÈME CONSEIL :

TIREZ TOUJOURS LA COUVERTURE DE VOTRE CÔTÉ

Puisque la vie est un jeu à somme nulle, il est essentiel, dans toutes vos interactions avec les autres, de toujours tenter d'avoir le dessus, de sortir

gagnant. Négociez à l'os. Pratiquez le calcul utilitariste dans vos relations. N'entretenez aucune relation avec les gens qui ne peuvent pas vous être utiles. Calculez le nombre de services que vous rendent les autres et assurez-vous d'en offrir moins. Voyons quelques exemples :

- N'acceptez jamais le premier prix qu'on vous fait. Il est évident que la personne qui vous le consent cherche à faire du profit. Vous seriez alors le dindon de la farce. Négociez.
- Vous pouvez également négocier après. Par exemple, dans un resto, trouvez une raison pour ne pas avoir apprécié votre repas. Il arrivera fréquemment que vous n'aurez pas à payer.
- Dans votre couple, utilisez la culpabilité pour que l'autre se sente mal s'il lui arrive un événement heureux. Assurez-vous également que l'autre n'ait jamais plus d'orgasmes que vous.

À première vue, cela vous donnera peut-être l'impression d'être pingre, mais ce n'est absolument pas le cas. Vous n'avez pas à engraisser les autres. Vous n'êtes pas Mère Teresa. Dans le jeu de la vie, la philanthropie et le don de soi n'ont pas leur place. Vous ne pouvez pas donner et en sortir gagnant.

Remarquez que les gens qui réussissent pensent autrement. C'est normal quand on entretient une philosophie d'abondance. Dans toutes relations avec les autres, ils auront tendance à viser la justice plutôt que le gain immédiat, à vivre et laisser vivre au lieu de gagner le plus souvent possible.

Dans une relation d'affaires, par exemple, ils auront à cœur que l'autre fasse également du profit afin qu'il reste en affaires et que la relation dure

longtemps. Ils ne tiennent pas compte du fait que celui qui fait faillite sera remplacé par un autre dont vous pourrez également abuser.

Dans leur couple, contribuer davantage ne les dérangera pas. Ils en retireront même un certain plaisir. Imaginez la belle vie que vous auriez si vous trouviez un conjoint qui pense de cette façon ! Vous pourriez accumuler vos sous pendant qu'il dépense, puis trouver quelqu'un d'autre quand vous vous serez lassé de lui.

Pensez à votre gain à court terme. C'est la meilleure stratégie pour éloigner le succès. En tirant la couverture de votre côté chaque fois que l'occasion se présente, vous vous bâtirez une réputation qui vous précédera. On craindra de négocier avec vous.

TROISIÈME CONSEIL :

DITES-VOUS QUE LA RÉCIPROCITÉ, C'ÉTAIT BON DANS LA

PRÉHISTOIRE

Savez-vous comment grandissent les liens affectifs chez les primates ? En s'enlevant mutuellement des parasites (puces, poux, etc.). Avec le temps, ils s'attachent à ceux qui s'occupent d'eux, ce qui crée des liens solides. Bref, gratte-moi le dos et je gratterai le tien...

On peut penser que nos ancêtres ont vécu la même chose et que ceux qui rendaient service étaient appréciés et acquéraient un statut enviable dans le clan. Ce qui nous a probablement aidés à survivre en tant qu'espèce.

Il y en a même qui, aujourd'hui, continuent d'afficher ces comportements ancestraux bien que nous ne soyons plus dans la préhistoire.

Ils pensent que le fait de rendre service constitue bien plus un investissement qu'une dépense inutile d'effort et de temps. Il y a également des spécialistes en marketing qui encouragent les gens d'affaires à en donner plus que ce que le client achète dans l'espoir de le fidéliser. Voyons donc ! Qui leur dit que ce client reviendra ? Qui vous dit que la personne à qui vous rendez service aujourd'hui vous le revaudra un jour ?

Je le répète, nous ne sommes plus dans la préhistoire. Vous n'avez plus à vous promener en groupe le soir, car il n'y a pas de tigres ou de bêtes sauvages qui chassent près de chez vous. Les risques que vous ayez besoin des autres dans un avenir immédiat sont très faibles. Vous n'aurez pas à compter sur la solidarité si quelque chose vous arrive. Le gouvernement et les institutions sont là pour vous.

Si vous perdez votre emploi, il y a l'assurance-emploi. Si votre maison est incendiée, il y a les assurances. Qui, selon vous, vous hébergera s'il s'avère que vous n'avez pas suffisamment économisé pour la retraite ? Personne, voyons ! Nous avons évolué. L'ère de la collectivité est révolue. Nous sommes des individualistes qui, à la rigueur, n'ont pas vraiment besoin des autres. C'est tellement plus simple de texter un message que de rencontrer la personne.

Oubliez donc les artefacts sociaux qui traînent encore dans notre mémoire collective. Ce qui prévalait autrefois a perdu son utilité. Vous n'avez pas besoin des autres. Ils n'ont pas besoin de vous. Cessez donc de *semmer pour récolter*. Occupez-vous de vos affaires et espérez que les autres fassent de même. Et si jamais vous avez des poux, passez à la pharmacie et oubliez de demander de l'aide à ceux qui vous entourent.

QUATRIÈME CONSEIL : NE LAISSEZ PAS LES GENS S'ATTACHER À VOUS

Pour ceux qui craignent le succès, il peut être dangereux de laisser les gens s'attacher à eux. Premièrement, ils auront envie de vous aider si jamais le besoin s'en fait sentir. Deuxièmement, par je ne sais quel vice de fabrication du cerveau humain, ils pourraient devenir plus sympathiques à vos yeux et vous encourager à les aider à votre tour. Finalement, le fait d'être entouré de personnes qui vous apprécient risque de faire grandir votre estime personnelle et, par ricochet, de vous pousser à entreprendre des projets parce que vous avez le sentiment de mériter de réussir. C'est tout le contraire de ce que vous aimeriez !

Mais comment, me direz-vous, pouvez-vous faire en sorte d'éviter que les gens vous apprécient ? Les psychologues sociaux ont étudié la question. Je vous livre quelques trucs ici.

- *Ne papotez pas pour rien.* À force de jaser avec les gens, on finit par mieux les connaître et se trouver des points communs. Vous ne voulez pas qu'une telle chose arrive. Des études ont démontré que la découverte de similarités fait grimper l'affection que les gens vous portent. En limitant les discussions avec les autres, vous limitez les risques que cela se produise.
- *Ne complimentez jamais.* Les compliments sincères, ceux qui visent dans le mille en disant à quelqu'un pourquoi on l'apprécie, ont le même impact. Les gens que vous complimentez ont l'impression que vous vous préoccupez d'eux. L'effet est immédiat : ils vous aiment davantage. Évitez de le faire et, si possible, trouvez chaque jour des

raisons de les discréditer. Cela maintiendra une bonne distance entre vous.

- *Ne souriez pas.* Les gens qui sourient, qui affichent une posture décontractée et qui semblent détendus sont plus appréciés des autres. Ceux qui ont l'air préoccupés ou stressés obtiennent l'effet inverse. Ce n'est pas toujours facile de ne pas sourire, je sais. Vous voyez, par exemple, quelqu'un renverser son café sur son clavier et, c'est normal, vous avez envie de sourire. Faites-le alors en privé.
- *Pestez contre le temps qu'il fait.* Il y a toujours moyen de se plaindre du temps. Il fait trop froid. Il fait trop chaud. Même si le temps est idéal en ce moment, on peut avancer qu'il pleuvra probablement pendant le week-end. Et, en désespoir de cause, on peut pester contre les catastrophes naturelles un peu partout dans le monde ou se rappeler les préoccupations environnementales. Or, le simple fait d'être associé à des propos négatifs fait en sorte que les gens ont envie de se dissocier de vous.

La météo ne vous dit rien ? Il reste les commissions d'enquête, les faits divers, les politiciens et tout ce qui va mal au bureau. N'oubliez pas non plus de recevoir avec défaitisme les nouveaux projets des autres. En restant suffisamment négatif, vous arriverez à faire le vide autour de vous.

ON PEUT SE SENTIR BIEN TOUT EN STAGNANT

Il ne fait aucun doute que, si vous suivez les conseils présentés jusqu'à maintenant, votre vie va stagner. Vous n'aurez plus de projets. Vous regarderez l'avenir avec une pointe de pessimisme. Les gens vous éviteront

et ne vous offriront plus d'opportunités d'affaires. Même vos amis auront tendance à se détourner de vous. Pas mal pour une personne qui, il y a quelques chapitres à peine, se plaisait à croire au succès !

Il arrivera cependant que cette nouvelle vie que vous vous bâtissez vous semblera vide. Beaucoup de gens, en effet, ont besoin de sentir qu'ils progressent pour se sentir bien. Ils terminent la journée avec le sentiment d'avoir avancé. Il se peut que vous trouviez l'immobilisme de plus en plus difficile à supporter.

Ne vous en faites pas si c'est le cas. Il est possible de se sentir bien même si on stagne. Je terminerai ce chapitre en vous expliquant comment faire. Allons-y d'une question pour lancer le sujet : préféreriez-vous gagner 200 000 \$ par année et vivre dans un quartier où les gens gagnent 400 000 \$ en moyenne ou gagner 100 000 \$ par année et habiter dans un arrondissement où les personnes ne gagnent que 50 000 \$? Prenez le temps d'y réfléchir avant de continuer votre lecture...

La majorité des gens préféreraient la deuxième possibilité. Ils gagneraient certes deux fois moins, mais, en se comparant aux autres, ils se sentiraient bien mieux. C'est un grand principe en psychologie sociale. Pour savoir si nous sommes heureux, nous sommes constamment en train de nous comparer à ceux qui nous entourent.

Vous souhaiteriez vous sentir mieux malgré votre évidente stagnation ? C'est simple : faites en sorte que les gens qui vous entourent aillent de plus en plus mal et vous pourrez vous sentir bien malgré tout. Voyons quelques exemples :

. Votre conjoint continue d'aller bien malgré vos nouvelles habitudes ?

Vous pouvez éveiller le doute en lui en lui disant qu'il a engraisé,

qu'il sent mauvais ou que ses performances sexuelles sont à la baisse. À force de le voir déprimer, vous finirez par vous sentir mieux.

. Vos collègues continuent malgré tout d'avoir des idées et de vouloir faire progresser l'entreprise ? Rappelez-leur les échecs antérieurs et les statistiques voulant que votre industrie se dirige vers un gouffre.

. Une collègue se plaît à briller au travail, ce qui vous fait paraître moins efficace ? Avez-vous songé à saboter son travail en plaçant dans son fichier *PowerPoint* une image de pornographie ou en bousillant une formule mathématique figurant dans son chiffrier ?

Certains crieront à la magouille, mais quand on se sent mal parce qu'on se retrouve dans un cul-de-sac, c'est de la légitime défense. Si vous ne vous sentez pas bien, les autres n'ont pas à se sentir heureux. Rendez leur vie plus sombre et vous irez mieux.

7

« Je ferai ça demain... »



*Le meilleur moment pour planter un arbre,
c'était il y a 20 ans.
Le deuxième meilleur moment,
c'est maintenant.*

— AUTEUR INCONNU

.....

NOUS VOICI DÉJÀ À LA DERNIÈRE habitude des gens qui ratent tout : la procrastination, c'est-à-dire la tendance à remettre au lendemain ce qu'on pourrait faire aujourd'hui. À elle seule, cette habitude pourrait vous éviter le succès à tout jamais. Voyons de quoi il retourne.

BIENVENUE DANS LE CLUB !

Faites-vous partie du *Club des Y faudrait* ? Vous savez, ces gens qui débute une phrase sur dix en évoquant un vœu qu'ils ne réaliseront jamais.

- *Y faudrait* que je fasse de l'exercice... mais pas maintenant.
- *Y faudrait* que je maigrisse un peu, mais je vis du stress ces temps-ci. Je mange mes émotions.
- *Y faudrait* que j'arrête de fumer... mais c'est pas facile.

- *Y faudrait* que je m’y mette si je veux livrer ce rapport à temps, mais j’ai envie de flâner un peu.
- *Y faudrait* que je parte plus tôt demain si je veux arriver à l’heure à la rencontre, mais bon, la dernière fois, je n’étais pas le seul à être en retard.

En accédant à ce club, vous vous prémunissez contre le succès. C’est comme si vous vous injectiez un vaccin pour vous immuniser.

Ne vous en faites pas si vous aviez tendance, jusqu’à maintenant, à vous lancer trop hâtivement dans l’action. C’est avec plaisir que le *Club des Y faudrait* vous acceptera comme membre. Tout ce que vous avez à faire pour que votre candidature soit acceptée, c’est de suivre quelques conseils bien simples.

PREMIER CONSEIL : DÉVELOPPEZ UN RITUEL

Comme on s’en impose des choses dans la vie ! On obtient un emploi et on se sent obligé de faire notre travail. On se retrouve en couple et on se sent responsable d’entretenir la flamme. Que de stress indu on se met sur les épaules ! Tout ça parce qu’on se sent obligé de mériter son salaire ou l’affection de l’être cher. Alors que, au fond, ce salaire ou cette affection nous reviennent de plein droit. On n’a pas à « quémander ».

En développant un rituel, vous arriverez à vous tenir occupé pendant que vous ne faites pas votre travail. Ce qui améliorera votre image au

bureau. Beaucoup de personnes, en effet, ne réaliseront pas que vous n'accomplissez pas vos tâches si vous paraissez occupé. Bienvenue dans l'univers du paraître !

Comment y arriver ? Voici un rituel dont vous pourriez vous inspirer : vous arrivez au bureau le matin, mais vous ne vous lancez pas dans le boulot tout de suite. Il n'est pas question de travailler sur un bureau embourbé. Vous prenez votre temps pour tout ranger.

Ensuite, vous vous assurez que vous êtes outillé pour fonctionner efficacement. Vous vérifiez que votre agrafeuse est bien remplie et qu'il vous reste des post-it au cas où vous devriez prendre des notes. Vous passez à la réception pour voir si vous avez reçu des appels. S'il y en a, tant mieux ; sinon, vous vous tournez vers autre chose.

N'oubliez pas non plus de socialiser. Demandez à vos collègues comment s'est passé leur week-end ou s'ils pensent que Jessica sera retenue dans leur télé réalité favorite. De plus, assurez-vous d'être invité à toutes les réunions d'équipe, même si elles n'ont aucun rapport avec votre tâche.

Vous pourrez ainsi vous rendre au bout de la journée et dire à tout le monde que vous n'avez pas arrêté un seul instant. Bien entendu, vous saurez que vous n'avez pas fait votre travail, mais ça reste entre nous...

DEUXIÈME CONSEIL :

VISUALISEZ LES PROBLÈMES À VENIR

Vous souhaitez être certain de ne pas mettre d'effort dans un projet dont la concrétisation, malgré tout, vous ferait plaisir ? Imaginez-vous tous les

problèmes que vous rencontrerez si vous vous lancez dans sa réalisation. C'est le meilleur démotivateur à votre disposition.

Vous souhaitez, par exemple, perdre du poids ? Imaginez les scènes suivantes :

- . Vous êtes à la pause, crevant de faim, pendant que vos collègues mangent tout ce qu'ils veulent. Vous auriez envie de leur ficher vos ustensiles dans la gueule.
- . Vous vous réveillez la nuit, affamé. Cela a pour effet que vous vous levez grincheux le matin et que vous mettez votre couple en danger.
- . Vous vous imaginez faisant une crise cardiaque sur un tapis d'exercice. Vous vous voyez là, gisant dans vos expectorations, victime d'une crise due à un trop-plein d'activité.
- . Vous vous astreignez à un régime depuis des semaines, puis, sur un coup de tête, oubliant toutes vos bonnes résolutions, vous vous présentez dans le premier resto en vue et vous reprenez en une seule soirée tout ce que vous avez perdu comme poids depuis deux semaines. Votre projet était ridicule. Vous avez anéanti tellement d'efforts !

Si vous arrivez à visualiser toutes les éventualités négatives de vos moindres projets ou désirs, votre motivation à vous lancer dans des aventures perdues d'avance chutera rapidement. Dans cet exemple, vous réaliserez que vous n'avez pas nécessairement la constitution pour être mince et que vous devez vivre avec ce fait.

Vous souhaitez une promotion ? Imaginez-vous avec toutes les responsabilités qui vous incomberont et vous changerez d'idée. C'est beau d'avoir des projets, mais le confort vaut également quelque chose.

Cela vous distingue des gens qui réussissent parce que, eux, ils ont l'habitude de visualiser les avantages plutôt que les obstacles. Ainsi, celui qui réussit, quand arrive le temps de se voir plus mince, a tendance à s'imaginer plus en forme, profitant davantage de la vie et vivant plus vieux. Ne tombez pas dans le piège. Préparez-vous au pire.

TROISIÈME CONSEIL :

MISEZ SUR LES ACTIVITÉS HYPNOTIQUES

Vous vous sentez coupable de ne pas faire ce pour quoi vous êtes payé ou ce qu'il faut pour améliorer votre sort ? Ne vous tracassez pas. Des activités sont disponibles pour vous installer dans une torpeur envahissante qui vous permettra d'oublier rapidement qui vous êtes vraiment.

Il y a tout d'abord les médias sociaux. C'est fou le temps qu'on peut perdre dans une journée quand on s'y adonne. Il y a Facebook, Twitter, LinkedIn et bien d'autres. Vous décidez d'aller y faire un tour pendant quelques minutes et, la première nouvelle que vous avez, vous devez aller dîner. Vous vous y remettez à votre retour et, dans le temps de le dire, c'est l'heure de partir. N'est-ce pas merveilleux ? Les médias sociaux vous font perdre la notion du temps et vous permettent de passer la journée sans y mettre trop d'effort.

Mais si vous n'êtes pas techno, il y a d'autres avenues. Parmi celles-ci, il y a la machine à café. Que de temps on peut y passer à parler des autres, à

minimiser leur apport et à mettre en valeur leurs faiblesses. Cela peut également vous occuper pendant des heures au cours d'une semaine.

Si vous êtes plus solitaire, il y a également les sites pornographiques. On peut s'y perdre pendant des heures, que ce soit au travail ou à la maison ! Vous n'avez pas à vous sentir coupable si vous vous y rendez. Quand vous le faites, vous ne gaspillez pas de ressources. Vous ne prenez pas de mauvaises décisions. Vous évitez de faire des gaffes.

Dans un couple à la dérive, vous pouvez également vous perdre dans des activités bénévoles ou dans des projets de développement personnel comme le chant, l'art oratoire ou la poterie. Tout pour ne pas être avec une personne avec qui on ne souhaite pas être.

QUATRIÈME CONSEIL :

LA PENSÉE MAGIQUE A TOUJOURS SA PLACE

Il y a une tâche que vous n'avez pas envie de faire ? Même s'il vous a laissé un message, vous hésitez à rappeler ce client au cas où il serait insatisfait ? Vous vous refusez à faire face à cet employé aux comportements inadéquats ? Ou vous avez renoncé à confronter votre conjoint pour lui dire ce qui vous exaspère dans ses comportements ? Ne vous en faites pas. La pensée magique peut vous aider dans tous ces cas !

Il suffit de ne rien faire. Envoyez le tout à l'Univers en espérant que les choses se régleront toutes seules. Qui vous dit que ce client n'appellera pas pendant votre pause et qu'un autre réglera son problème à votre place ? Qui vous dit que cet employé n'améliorera pas subitement son comportement et que vous pourrez alors faire des remontrances à ceux qui vous disaient de le

confronter ? Qui vous dit que votre conjoint, sensible à vos vibrations, n'améliorera pas soudainement son comportement ?

Le simple fait d'envoyer le tout à l'Univers vous permet de vous déresponsabiliser. Pendant ce temps, vous pouvez quand même faire semblant d'assumer vos responsabilités. Après tout, vous étiez parti à votre pause ou vous attendiez qu'il s'améliore.

Peut-être que, si vous ne faites pas face aux problèmes qui vous affligent, ils finiront par disparaître. Ça arrive dans les contes de fées et on n'en est pas surpris. Alors pourquoi les mêmes règles ne s'appliqueraient-elles pas à vous ? Fermez-vous les yeux, prenez une profonde respiration et espérez pour le mieux. N'est-ce pas agréable de laisser aller les choses ?

Savez-vous ce que font les gens qui réussissent ? Tout le contraire. Si une tâche ne les emballa pas, ils la feront en premier dans la journée. De cette manière, ils pourront poursuivre leurs autres activités et ne plus y penser. C'est bizarre, le monde...

CINQUIÈME CONSEIL :

VISEZ LA PERFECTION, RIEN DE MOINS

Si une chose mérite d'être faite, elle mérite d'être bien faite. Vous ne voudriez surtout pas perdre la face parce que vous faites les choses à moitié ? Dans tout ce que vous pourriez entreprendre, dites-vous que ce sera parfait ou ça n'arrivera pas.

Vous souhaitez organiser une fête et inviter des amis ? Vous voulez la plus grande salle du plus grand hôtel. Vous voulez un repas cinq services et,

surtout, un orchestre incroyable. Pourquoi n'engageriez-vous pas Céline Dion pour l'occasion ? Si tout ne sera pas parfait, reportez l'événement. Sinon, de quoi auriez-vous l'air ?

Vous souhaitez inviter votre partenaire de vie dans le Sud ? Demandez à l'agent de voyage quel est l'endroit le plus luxueux. Réservez votre vol en première classe et faites-vous conduire à l'aéroport à bord d'une limousine. Si vous n'avez pas les sous nécessaires, reportez le projet. Mais quand ça aura lieu, ce sera mémorable !

Votre patron vous demande un rapport ? Il n'est pas question que vous preniez le mandat à la légère. Vous allez le peaufiner. Quitte à y mettre un mois de plus que prévu, vous allez être à la hauteur de ses attentes. S'il n'a pas le temps d'attendre, suggérez qu'il confie le mandat à un autre.

C'est une très belle défaite, n'est-ce pas ? C'est la tête haute que vous pourrez clamer que, pour vous, c'est la perfection ou rien. Qui vous dira que ce n'est pas un objectif noble ? Et pendant ce temps, vous ne faites rien.

Les gens qui réussissent, eux, savent que la perfection n'est pas de ce monde. Leur fête entre amis sera à la bonne franquette ; ils préféreront un hôtel moins opulent, mais ils partiront en vacances ; ils produiront un rapport convenable dans les délais prévus. Le monde continue à tourner pendant que vos rêves de perfection vous font stagner.

SIXIÈME CONSEIL :

ÉLOIGNEZ LA TENTATION

Voici une tactique fréquemment utilisée par les gens qui réussissent : ils se créent des rappels visuels des raisons pour lesquelles ils agissent chaque jour. Par exemple, ils vont inscrire leurs dix projets principaux sur une feuille qu'ils vont ensuite coller sur le miroir de l'entrée pour être certain de se motiver chaque jour.

D'autres vont faire un collage de tout ce qu'ils souhaitent accomplir (voyages, maison, voiture, etc.) et s'assurer de le placer bien en vue. Certains vont même créer ces rappels visuels en couple, pour symboliser que ce sont des projets conjoints.

Ne faites jamais ça ! Ces rappels visuels ont tendance à motiver les gens et à les pousser dans l'action. Vous n'avez absolument pas besoin de ça si vous craignez le succès.

Faites plutôt en sorte que votre environnement soit neutre ou, mieux encore, qu'il vous communique chaque jour que vous n'êtes pas fait pour le succès. Par exemple, votre fond d'écran pourrait afficher quelques vérités qu'on oublie à l'occasion :

- On est né pour un p'tit pain.
- On n'est pas riche mais on est honnête.
- Quand on monte trop haut, on se casse le cou en retombant.
- Ne prenons pas de risque.
- On ne peut pas être déçu quand on s'attend à peu.

Vous pouvez également, en fond d'écran, placer la couverture de ce livre ou un relevé de notes médiocres démontrant votre incapacité à apprendre. Ce qui vous rappellera chaque jour que vous ne valez pas grand-

chose et qu'il ne vous sert à rien d'entretenir des rêves qui, de toute façon, ne se réaliseront jamais.

Ce conseil est bien plus important qu'il ne le semble. Votre environnement a un impact énorme sur votre capacité à vous lancer dans l'action. En vous entourant d'éléments entretenant le pessimisme et le désespoir, vous vous assurez qu'aucun élan d'optimisme ne viendra ébranler vos belles résolutions.

SEPTIÈME CONSEIL :

ATTENDEZ D'AVOIR TOUTE L'INFORMATION AVANT DE

COMMENCER QUOI QUE CE SOIT

L'idée d'un projet vous traverse l'esprit. Elle vous tenaille. Vous arrivez à visualiser les bénéfices d'un tel projet. Ce serait navrant de ne pas le concrétiser. Bref, vous avez envie de le réaliser. Voici un truc pour éviter d'être poussé à l'action : dites-vous que vous ne l'entreprendrez que lorsque vous aurez toute l'information à votre disposition.

Par exemple, l'envie de vous lancer en affaires vous prend subitement et vous n'arrivez pas à la réprimer. Acceptez-la comme étant valable, mais dites-vous que vous vous lancerez uniquement quand vous aurez maîtrisé certains éléments, par exemple :

- Il vous faut tout d'abord apprendre la comptabilité.
- Vous devez tout connaître sur les aspects légaux des affaires.
- Vous devez tout savoir sur l'industrie qui vous intéresse.
- Des compétences en médias sociaux ne seraient pas de trop.

- Vous devrez prendre un cours en vente. On ne se lance pas en affaires avant de maîtriser la vente et la négociation.
- Et il y en a tellement d'autres !

Ce qui est fantastique avec cette approche, c'est que le savoir humain double aujourd'hui à tous les deux ans. Ce qui veut dire que vous n'en saurez jamais assez pour vous lancer en affaires. Mais vous pourrez toujours parler de vos projets les soirs où, avec des amis, vous tenterez de refaire le monde.

Les gens qui réussissent savent qu'ils ne sauront jamais tout, mais qu'il y a des personnes (comptables, avocats, etc.) qui pourront les aider chemin faisant. Ils se lancent donc et, souvent, atteignent des sommets qui les surprennent eux-mêmes. Leur idiotie les mène au succès. Vous valez plus qu'eux. Attendez de tout savoir et d'être certain que votre projet présente 100 % de chance de succès avant de le lancer. Ce serait encore mieux si les chances s'avéraient meilleures encore.

L'IMMOBILISME, OUI, MAIS À CERTAINES CONDITIONS...

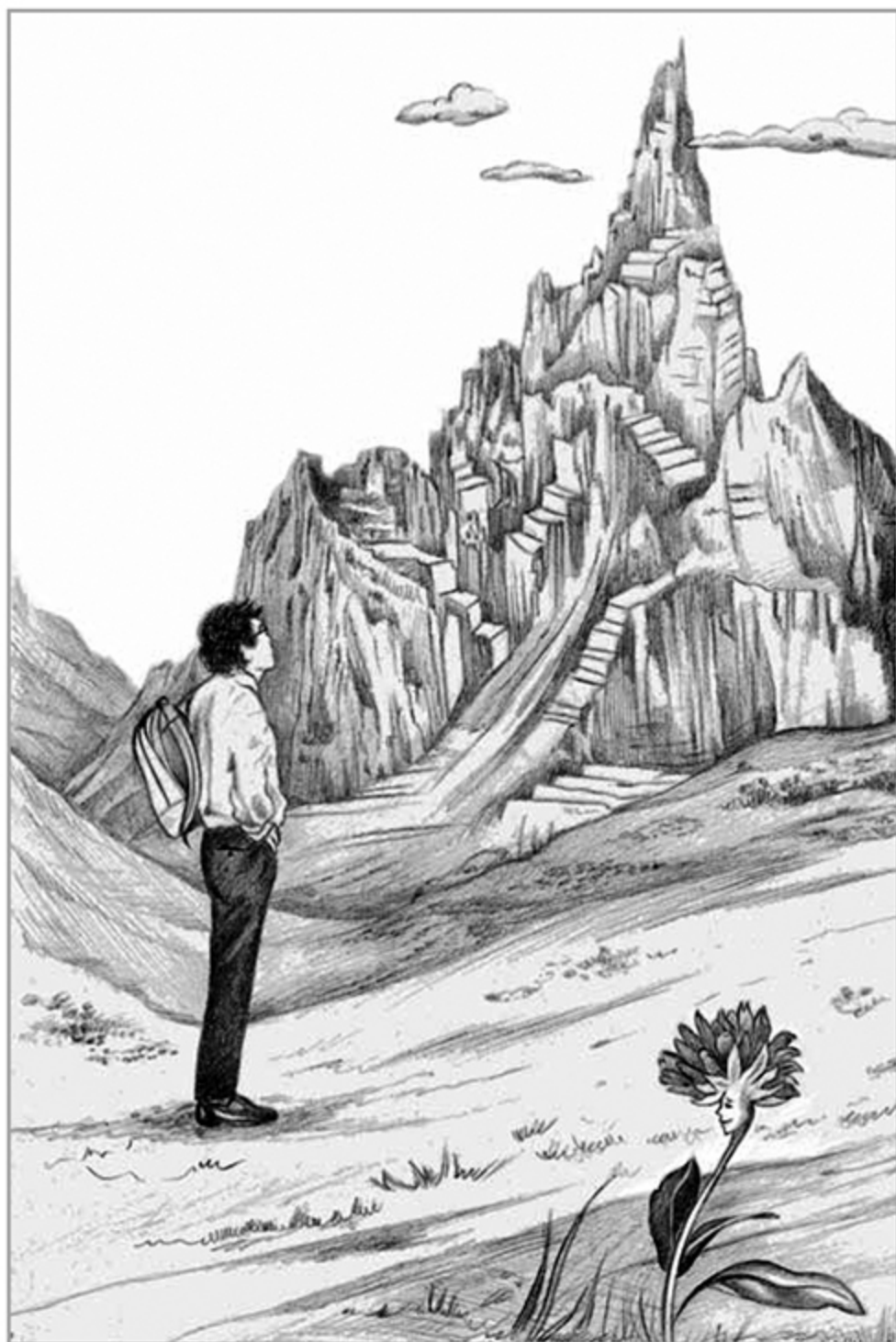
Revenons un instant au *Club des Y faudrait...* Les sept conseils présentés dans ce chapitre vous aideront certes à rester immobile, mais vous devriez tout de même, chaque fois qu'une idée vous traverse l'esprit, continuer à trouver de bonnes défaites pour ne pas les réaliser.

Les défaites doivent devenir un réflexe pour vous. C'est simple : vous formulez l'idée en mots simples, vous ajoutez un « mais » et vous trouvez une bonne raison pour laquelle le projet n'est pas idéal pour le moment.

Avec un peu de pratique, ce sera une seconde nature pour vous, ce qui ne vous demandera plus d'effort.

C'est ici que se termine la présentation des *7 habitudes des gens qui ratent tout*. Vous n'avez même pas à lire la conclusion. À moins que votre lecture n'ait fait naître des idées en vous et que vous ne souhaitiez plus faire partie du groupe des perdants.

Conclusion
Des leçons pour
connaître le succès ?



*Les échecs servent
de répétitions au succès.*

— REED CATHY

.....

CETTE CITATION DE REED CATHY a de quoi faire réfléchir. Nous avons souvent tellement peur de l'échec que nous évitons d'apprendre et d'avancer. J'espère que la lecture de ce livre vous aura permis de réaliser que vous êtes probablement le saboteur numéro un de votre succès.

Vous êtes une machine à idées. Vous avez le pouvoir de changer le monde. Mais vous ne vous lancez pas... de peur d'échouer. Nous avons commencé ce livre en présentant les avantages de ne pas réussir. Concluons en levant le voile sur l'ivresse du succès.

L'IVRESSE DU SUCCÈS

C'est bon de réussir, d'avoir chaque jour le sentiment de progresser, de devenir meilleur et d'avoir un impact positif sur le monde. La stagnation, pour être franc, n'est intéressante que pour les perdants. Qui aurait envie de tout rater quand il y a tant de plaisir à réussir ?

- *Le succès est valorisant.* Quand vous réalisez que vos talents, votre acharnement et votre enthousiasme vous ont permis d'atteindre le succès, votre estime de soi s'en trouve renforcée. Votre confiance et votre sentiment de valeur personnelle décuplent. Vous réalisez que vous valez beaucoup et que vous avez un impact positif sur le monde qui vous entoure. Ce qui vous encourage à aller plus loin, à vous fixer de nouveaux défis et à vous lancer dans l'action une fois encore.
- *Le succès est grisant.* Le quotidien peut avoir de nombreux effets sur nous, et les défis que nous nous lançons n'y sont pas étrangers. Si vous vous fixez des défis inférieurs à ce que vos talents vous permettraient d'atteindre, vous ressentirez de l'ennui et de l'apathie à longueur de semaine. Votre niveau d'énergie sera minimal. Mais à quoi vous servirait-il d'en avoir puisque vous n'avez aucun défi d'envergure à relever ? C'est ce que ressentent la majorité des perdants.

D'autres vont se fixer des défis si grands qu'ils vont faire naître en eux de l'anxiété ou de la peur. Il est évident que ces émotions font grimper le niveau de stress et nuisent à la qualité de vie. Il faut de la mesure en tout et si les défis qu'on se donne sont trop imposants, il nous faut de l'aide.

Ce qui nous amène aux gens qui se fixent constamment des défis d'envergure qui sont à la hauteur de leurs talents. Ces personnes vivent ce que le chercheur Mihály Csíkszentmihályi a appelé le *flow*. Il s'agit d'un état émotionnel dans lequel on se sent en plein contrôle de notre existence et qui nous permet de nous sentir bien. Cette émotion est grisante à un point tel qu'il est bon de faire grimper les défis qu'on se donne à mesure que nos talents croissent.

- *Le succès rend sage.* À force de connaître des échecs, d'en tirer de bonnes leçons et de persévérer, les gens qui réussissent deviennent plus sages. Leur capacité à prendre de bonnes décisions s'améliore et ils savent mettre en perspective les aléas quotidiens. Ils s'énervent moins et parviennent à faire grimper encore un peu plus leur niveau de réussite.
- *Le succès rend responsable.* À mesure que les gens connaissent le succès, ils ont tendance à rendre service aux autres. C'est comme si le fait d'avoir trouvé comment réussir les rendait soudainement plus responsables de la vie de leurs congénères. Les gens qui n'ont rien et qui pensent petit vont rarement songer à aider autrui. Ils n'en ont ni l'envie, ni le temps, ni les moyens.
- *Finalement, le succès récompense ceux qui l'atteignent.* Les promotions, le succès en affaires et la renommée permettent de faire grimper le niveau de vie de ceux qui y accèdent. On peut s'offrir une résidence plus cossue, des voyages plus fréquents et un meilleur train de vie.

Mais il n'y a pas que des avantages matériels. Les gens qui réussissent ont davantage le temps d'entretenir de belles amitiés et une vie sociale plus gratifiante. Une vie qui échappe aux personnes qui pensent petit. Ils sont également doués d'une belle assurance tranquille qui leur permet de faire face avec aplomb aux contrariétés quotidiennes. Au lieu de crier à la catastrophe quand un imprévu survient, ils se rappellent le dicton *Les chiens aboient, la caravane passe* et ils poursuivent leur rêves.

Et dire que vous avez peur du succès ! N'est-ce pas iro-nique de craindre ce qui pourrait vous apporter tous ces avantages ? Voyons

maintenant *les 7 habitudes des personnes qui savent créer leur succès*. Elles vous paraîtront familières puisqu'elles sont le portrait-miroir de ce que je vous ai présenté tout au long de ce livre.

LES 7 HABITUDES DES GENS QUI RÉUSSISSENT

Remarquez le titre de cette section. Elle ne s'appelle pas *Les 7 habitudes des gens qui réussissent tout ce qu'ils entreprennent* parce que, nous le verrons, les gens à succès savent que les échecs font partie intégrante du succès. On ne peut réussir si on s'empêche d'échouer. Il ne peut y avoir de succès sans risque.

1. Les gens qui réussissent ne confient pas leur destin aux caprices du hasard

Ils savent qu'une vie bien menée a besoin d'un capitaine et ils sont prêts pour le poste ! De plus, pour être bien certains de saisir toutes les idées de projets qui sont à portée de main, ils scrutent ce que font les autres. C'est désolant de traverser la vie sans saisir les occasions d'amélioration.

Si vous souhaitez développer cette première habitude, fixez-vous des objectifs, mettez-les par écrit, divisez-les en petites étapes faciles à accomplir et lancez-vous dans l'action. Quand le doute vous assaille, inspirez-vous des gens qui ont réussi en lisant leur biographie ou en les écoutant. Le navire de votre vie a besoin d'un capitaine et la personne la mieux placée pour jouer ce rôle, c'est vous.

2. Les gens qui réussissent misent sur les autres

Ils savent qu'en se lançant seuls à l'assaut de projets, ils se condamnent à répéter les erreurs des autres. Ils préfèrent tabler sur les leçons qu'ils

ont apprises afin d'aller plus loin, plus vite.

Pour y arriver, ils n'hésitent pas à demander de l'aide ou même à se trouver un mentor. Ils partagent leurs projets parce que les statistiques veulent qu'ils trouveront tôt ou tard quelqu'un susceptible de les aider. Ils sortent de leur réseau traditionnel et n'hésitent pas à discuter avec des personnes qui ne vivent pas leur réalité. Ils partagent leurs craintes et tirent des leçons des échecs des autres. Pas question pour eux de s'enfler la tête et de se dire que les autres n'ont rien à leur apporter. Ils ne souhaitent pas simplement réinventer la roue ; ils veulent réussir plus vite et plus facilement. Pour ce faire, ils savent compter sur les gens qui les entourent ou élargir leur réseau s'il le faut.

Cela implique quelques fois de renoncer à certaines relations quand des personnes nous tirent vers le bas, tentent de nous décourager ou de nous diminuer. Il faut savoir jeter du lest pour aller plus haut.

3. Les gens qui réussissent trouvent leur propre voie

Ils savent que plusieurs ont réussi avant eux et ils sont avides d'écouter leurs secrets et leur cheminement. Mais ils savent également que ce qui a fait le succès d'une personne ne peut pas être reproduit. Le succès est affaire de temps et de situation.

En conséquence, ils ne deviendront pas des adeptes de tel ou tel maître à penser. Ils continueront de penser par eux-mêmes et d'afficher ce qu'ils sont. Ils ne renieront pas ce qui les anime pour plaire. Ils savent qu'ils valent plus que cela.

4. Les gens qui réussissent considèrent que c'est normal de connaître l'échec de temps à autre

Ils n'ont pas la hantise de perdre la face. Ils savent que les revers de fortune contribuent à leur apprentissage et les assurent de connaître le

succès tôt ou tard. De plus, le fait de lutter contre le hasard les grise. Ce n'est donc pas la catastrophe pour eux quand un projet rencontre un obstacle imprévu. Ils en tirent une leçon et repartent de l'avant.

Quand survient un échec qu'ils n'avaient pas vu venir, ils en parlent aux personnes qui pourraient les aider à en faire du sens et à mieux comprendre ce qui s'est passé. Ensuite, ils ne ruminent pas les échecs. Ce qui est passé fait partie du passé.

5. Les gens qui réussissent visent l'équilibre dans leur vie

Vous ne les verrez jamais mettre tous leurs œufs dans le même panier. Ils visent une vie équilibrée dans laquelle ils ne négligeront aucun des aspects de leur personnalité. Ils savent que leur travail est important, mais ils ne sont pas prêts à lui sacrifier leur santé physique et mentale, leur bien-être et leur adhésion à une mission.

En conséquence, si un domaine de leur vie connaît des moments plus sombres, ils auront d'autres avenues à apprécier pour compenser. Ce n'est pas qu'ils éparpillent leur énergie en courant comme des poules sans tête. C'est juste qu'ils ont réalisé qu'ils ne sont pas des êtres unidimensionnels et ils refusent d'agir comme tels.

6. Les gens qui réussissent sont généreux

Ils savent que ce n'est pas en abusant des autres qu'on avance, mais bien en cheminant et en prospérant avec eux. Ils visent donc des échanges justes avec les autres et pensent à long terme. À quoi bon, en effet, établir une relation d'affaires qui n'existera plus dans six mois ?

Ils veilleront à se bâtir des réseaux en misant sur la réciprocité et en faisant en sorte d'être appréciés des autres. Non pas pour être dans leurs bonnes grâces, mais simplement pour avoir un apport positif dans leur

vie. Ils ne sont pas là pour profiter des autres. Ils sont là pour prospérer avec eux.

7. Les gens qui réussissent agissent maintenant

Ils ne sont pas du genre à reporter à demain ce qui pourrait être fait dès maintenant. Si une tâche doit être accomplie, ils l'acceptent. Vous les verrez rarement reculer quand arrive une prochaine étape. Ils sont prêts à faire face à la musique.

Quand ils pensent à un projet, ils en visualisent les bénéfices. Ils connaissent les activités qui les placent en transe hypnotique et savent en rester éloignés.

Ces gens ne visent pas la perfection et se contentent de faire de leur mieux et, finalement, ils savent que celui qui attend de tout savoir avant d'entreprendre un projet risque d'attendre très longtemps. C'est la raison pour laquelle ils foncent !

UN DERNIER MOT

Et puis ? Vous êtes tenté d'essayer ? À vrai dire, réussir demande moins d'effort que d'échouer. Il suffit de réaliser que les autres n'ont pas le regard braqué sur nous et qu'il est normal de chuter pendant qu'on progresse.

Il y a des gens qui sont bien dans leur médiocrité et vous devrez peut-être les abandonner en chemin. Mais vous n'auriez peut-être jamais pu les aider de toute manière. On peut mener son cheval à l'eau, mais on ne peut pas le forcer à boire. Et les gens qui viendront les remplacer vous combleront.

Bon succès, donc, dans la réalisation de vos projets. Que ceux-ci soient nombreux et qu'ils vous apportent prospérité et fierté. Le succès n'est pas

l'apanage de quelques grands personnages hors du commun. Il est à la portée de tous ceux qui osent agir.

Lectures suggérées

McRaney, David. *You Are Not So Smart*, Gotham Books, New York, 2012, 303 p.

Samson, Alain. *Comment se vendre en 30 minutes ou moins*, Béliveau éditeur, Longueuil, 2009, 130 p.

Samson, Alain. *Pourquoi vous contenter d'être heureux?*, Béliveau éditeur, Longueuil, 2010, 167 p.

Seligman, Martin E.P. *Flourish*, Free Press, New York, 2011, 349 p.

Warrell, Margie. *Find Your Courage*, McGraw Hill, New York, 2009, 298 p.

À propos de l'auteur

DEPUIS MAINTENANT VINGT ANS, le conférencier Alain Samson aide des organisations à relever les défis auxquels elles font face. Que ce soit devant un groupe de 10 ou de 1000 personnes, Alain sait aller à l'essentiel tout en soutenant l'intérêt de son auditoire, grâce à la base scientifique de ses propos et un humour pince-sans-rire très efficace.

Détenteur d'un certificat en Sciences sociales, d'un MBA (UQAM, 1993) et d'un diplôme d'études supérieures en formation à distance, il est gradué du *Authentic Happiness Coaching Program*, un programme de formation offert par des sommités mondiales en matière de psychologie et de développement personnel.

Auteur prolifique couronné à de multiples reprises (il a, par exemple, obtenu une mention du jury lors de la remise du Prix du livre d'affaires en 2006 pour *Les boomers finiront bien par crever*, et son fameux *Comment devenir un meilleur boss* s'est avéré le meilleur vendeur en matière de livre de gestion au Québec la même année). Huit de ses ouvrages sont distribués en Europe et en Afrique francophone, deux ont été publiés en italien, trois en espagnol, deux en anglais et dix en russe. De plus, il est reconnu comme un des experts québécois en matière de théorie de la persuasion.

Il y a onze ans, constatant que même la meilleure stratégie d'affaires était vouée à l'échec si les membres de l'organisation n'étaient pas heureux, il a plongé dans ce champ de recherche et est devenu l'auteur de la collection *SOS Boulot*, une collection dont plus de 50 000 exemplaires ont été vendus depuis.

Alain est également membre de l'International Positive Psychology Association (IPPA).

* *

Vous souhaitez apprendre sans que ce soit une corvée ?

Pourquoi ne pas le faire en vous amusant.

Vous souhaitez mobiliser vos troupes ?

Choisissez ce communicateur hors-pair.

www.alainsamson.net

Autres ouvrages de l'auteur chez Béliveau Éditeur



Notes

1. www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2012/09/13/013-costa-concordia-capitaine-responsable-nauffrage-toscane.shtml
2. Prenez garde aux A.A. si vous souhaitez officiellement diminuer votre consommation d'alcool, mais que vous ne le voulez pas vraiment. Votre parrain vous appellera sur une base régulière et il est possible qu'il vous fasse connaître le succès. Vous voyez-vous, par la suite, perdant tous vos amis alcoolos ?
3. http://fr.wikipedia.org/wiki/Evel_Knievel
4. http://fr.wikipedia.org/wiki/Howard_Hughes

Provoquez le succès !

Ça fait peur de réussir, n'est-ce pas ? Vous arrivez à cesser de fumer et vos collègues encore fumeurs se mettent à vous boudier. Votre volume de ventes augmente parce que vous y mettez les efforts nécessaires et les moins bons vendeurs vous tournent le dos. Vous réussissez sur la scène mondiale et les critiques locaux décident que vous n'êtes pas si bon que ça.

Oui, le succès fait peur. Heureusement, vous pouvez vous assurer de rater tout ce que vous entreprenez. Dans ce livre, vous découvrirez les 7 habitudes des gens qui ratent tout ce qu'ils entreprennent. Et, bonne nouvelle : ça ne vous demandera pas trop d'efforts.

Remarquez que, si le goût du succès vous venait pendant votre lecture, vous n'aurez qu'à faire le contraire de ce qui vous est proposé ici pour le provoquer. À vous de juger !



© Paul Labelle

Détenteur d'un certificat en Sciences sociales, d'un MBA et d'un diplôme d'études supérieures en formation à distance, **Alain Samson** est gradué du *Authentic Happiness Coaching Program*. Auteur prolifique (plus de 70 livres) honoré à de multiples reprises (a obtenu une mention du jury lors de la remise du Prix du livre d'affaires en 2006. Il est chroniqueur pour le journal *Le Métro*. Il est membre de CAPS (Canadian Association of Professional Speakers) et de l'IPPA (International Positive Psychology Association).

www.alainsamson.com

BÉLIVEAU
★
é d i t e u r

www.beliveauediteur.com

Collection : Guide pratique

